



Commission
européenne



ÉTUDE DE CAS

LE SPRAT EN CONSERVE DANS L'UE



STRUCTURE DES PRIX DANS LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT DU SPRAT EN CONSERVE

ZOOM SUR LA POLOGNE ET LA LETTONIE

EUMOFA

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

Affaires
maritimes et
pêche

JANVIER 2020

WWW.EUMOFA.EU

Manuscrit terminé en janvier 2020.

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations suivantes.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2020

Union européenne, 2020

La réutilisation est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Pour toute utilisation ou reproduction de photos ou d'autres matériels qui ne sont pas soumis au droit d'auteur de l'UE, il faut demander l'autorisation directement aux détenteurs du droit d'auteur.

Photo de couverture : EUROFISH

PDF ISBN 978-92-76-15107-4 doi:10.2771/890909

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-50101

Courriel : contact-us@eumofa.eu

Contenu

RÉSUMÉ.....	1
0 CHAMP ET CONTENU	2
0.1 CHAMP DE L'ETUDE DE CAS	2
0.2 CONTENU DU DOCUMENT	2
1 DESCRIPTION DU PRODUIT	3
1.1 CARACTÉRISTIQUES BIOLOGIQUES ET COMMERCIALES.....	3
1.2 PRODUCTION MONDIALE DE SPRAT	4
1.2.1 <i>Evolution des captures de sprat européen.....</i>	<i>4</i>
1.2.2 <i>Evolution des captures d'autres espèces de sprat.....</i>	<i>5</i>
2 STRUCTURE DU MARCHÉ DE L'UE.....	7
2.1 PRODUCTION DE SPRAT DANS L'UE	7
2.1.1 <i>Évolution des captures de sprat par les flottes de l'UE.....</i>	<i>7</i>
2.1.2 <i>Évolution des débarquements de sprat dans l'UE.....</i>	<i>9</i>
2.2 MARCHÉ DU SPRAT DANS L'UE PAR ÉTAT MEMBRE.....	10
2.3 COMMERCE INTRA-UE	11
2.4 COMMERCE EXTRA-UE	12
2.5 SPRAT EN CONSERVE.....	13
2.5.1 <i>Production de sprats en conserve dans l'UE.....</i>	<i>14</i>
2.5.2 <i>Process de fabrication de la conserve de sprat.....</i>	<i>15</i>
2.5.3 <i>Rendements de la transformation du sprat.....</i>	<i>16</i>
3 LE MARCHÉ POLONAIS	18
3.1 STRUCTURE DU MARCHÉ POLONAIS.....	18
3.1.1 <i>production polonaise.....</i>	<i>18</i>
3.1.2 <i>Commerce polonais de sprat.....</i>	<i>19</i>
3.1.3 <i>Consommation.....</i>	<i>21</i>
3.2 PRIX DU SPRAT TOUT AU LONG DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT	23
3.2.1 <i>Prix en première vente</i>	<i>23</i>
3.2.2 <i>Prix départ usine.....</i>	<i>25</i>
3.2.3 <i>Prix de détail.....</i>	<i>25</i>
3.3 TRANSMISSION DU PRIX DU SPRAT EN CONSERVE SUR LE MARCHÉ POLONAIS	26
4 LE MARCHÉ LETTON	30
4.1 STRUCTURE DU MARCHÉ LETTON	30
4.1.1 <i>Production lettone.....</i>	<i>30</i>

OBSERVATOIRE EUROPÉEN DU MARCHÉ DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE – Le sprat en conserve dans l'UE

4.1.2	<i>Commerce extérieur de sprat en Lettonie</i>	31
4.1.3	<i>Consommation</i>	34
4.2	PRIX LE LONG DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT EN LETTONIE.....	35
4.2.1	<i>Prix en première vente</i>	35
4.2.2	<i>Prix départ usine</i>	35
4.2.3	<i>Prix à l'importation et à l'exportation</i>	36
4.2.4	<i>Prix au détail</i>	36
4.3	TRANSMISSION DES PRIX DANS LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT.....	37
5	ANNEXE : SOURCES ET CONTACTS	40

Résumé

- Cette étude de cas porte sur le sprat européen en conserve en Pologne et en Lettonie, qui comptent parmi les principaux producteurs de ce produit dans l'UE.
- En 2016, les captures mondiales de sprat européen ont atteint 584.577 tonnes, dont 76% ont été capturées par la flotte de l'UE.
- Le sprat représente la majeure partie des matières premières utilisées par le secteur de la transformation. Sur le marché, on le trouve principalement en conserve et fumé et, dans une moindre mesure, frais (entier). Au Danemark et en Suède, il est utilisé principalement pour la production de farine et d'huile de poisson
- En 2017, les captures de sprat européen de l'UE ont atteint 370.858 tonnes ; le Danemark a représenté 35% des captures de sprat européen de l'UE (presque 130.000 tonnes en 2017). Les autres pays importants sont la Pologne (19%) et la Suède (16%), et, dans une moindre mesure, la Lettonie (10%) et l'Estonie (7%).
- En 2017, la production de sprats en conserve s'élevait à 16.160 tonnes en Pologne et à 16.504 tonnes en Lettonie. La production a augmenté en Pologne et diminué en Lettonie ces dernières années.
- L'embargo russe a entraîné une baisse importante des exportations lettones de sprats en conserve.
- La main-d'œuvre est le principal facteur de coût et d'augmentation des prix de vente dans la production de sprats en conserve.
- Le prix en première vente du sprat n'a qu'une influence minime sur le prix du produit final puisque la part du coût de la matière première dans le prix de détail final est inférieure à 5%.

0 Champ et contenu

0.1 Champ de l'étude de cas

Rappel

La justification du choix du sprat en conserve pour analyser la transmission des prix et la répartition de la valeur dans certaines chaînes d'approvisionnement de l'UE est décrite dans le tableau suivant.

Produits	Méthode de production	Caractéristiques	Facteurs de marché et de prix
Sprat en conserve	Pêche (UE)	Produit en conserve, exemple d'une espèce largement pêchée en Europe L'UE est le plus grand producteur de sprats en conserve	Les facteurs qui affectent le marché de ce produit sont : <ul style="list-style-type: none"> • Approvisionnement / quota de pêche • Taille du poisson • Saisonnalité (affectant la qualité du poisson pour le processus de mise en conserve) • Habitudes et tendances de consommation du poisson en conserve

Les éléments clés des analyses concernent :

Espèces -Produits	Principaux États membres (focus)
Sprat sauvage en conserve (<i>Sprattus sprattus</i>)	Pologne et Lettonie

0.2 Contenu du document

Le document comprend:

- Une description du produit;
- Une analyse des tendances de la production et du marché au niveau de l'UE ;
- Une analyse de la transmission des prix le long de la chaîne d'approvisionnement en Pologne et en Lettonie.

1 Description du produit

1.1 Caractéristiques biologiques et commerciales

L'étude de cas porte sur les conserves de sprat européen en Pologne et en Lettonie, qui comptent parmi les principaux producteurs de sprat en conserve de l'UE.

Le sprat européen est une espèce de petit pélagique que l'on trouve dans l'Atlantique Nord-Est, de la mer du Nord et de la Baltique au sud jusqu'au Maroc et dans la Méditerranée et la mer Noire. Le sprat est une espèce grégaire que l'on trouve habituellement sur la côte en bancs, parfois dans les estuaires (surtout les juvéniles) et qui tolère les faibles salinités. Des migrations importantes sont observées entre les aires d'alimentation hivernales et les frayères estivales. Le sprat se nourrit principalement de crustacés planctoniques. Sa longueur totale peut atteindre 16 cm mais généralement 12 cm est sa longueur standard.

En ce qui concerne l'état du stock, le stock de sprat du Nord est considéré comme étant exploité à un niveau durable. Dans la mer Baltique, le frai du sprat européen a lieu presque toute l'année, près de la côte ou jusqu'à 100 km en mer, principalement au printemps et en été, les juvéniles dérivant vers la côte. Les sprats remontent à la surface la nuit.¹

Les stocks de sprat sont gérés via des TAC (Totaux Admissibles des Captures) et de quotas.

Étude de cas produit

Nom : sprat commun (*Sprattus sprattus*)

Code FAO 3-alpha : SPR

Présentation : Fumé, en boîte

Taille commerciale :

Sauvage : entre 6 cm et 15 cm.

Codes correspondants dans la nomenclature combinée :

Le sprat européen est distingué dans la nomenclature combinée à partir de 2012 pour les produits frais et congelés² :

- 03024390 : Brisling ou sprats (*Sprattus sprattus*), à l'exclusion des foies, œufs et laitances, à l'état frais ou réfrigéré ;
- 03035390 : Brisling ou sprats (*Sprattus sprattus*), à l'exclusion des foies, œufs et laitances, congelés.

Pour les produits en conserve, les sprats ne sont pas distingués et sont inclus sous le même code que les sardinelles : 16041390 : Sardinelles, brislings ou sprats, entiers ou en morceaux, mais non hachés, préparés ou conservés.

¹ <http://www.fao.org/fishery/species/2102/en>

² La NC est un outil de désignation des biens et des marchandises qui a été établi pour répondre simultanément aux exigences du tarif douanier commun et des statistiques du commerce extérieur de l'UE. Le règlement de base est le règlement (CEE) n° 2658/87 du Conseil ; une version actualisée de l'annexe I est publiée chaque année sous la forme d'un règlement de la Commission (dernière version : Règlement d'application de la Commission (UE) 2018/1602).

1.2 Production mondiale de sprat

Plusieurs espèces de sprat existent dans le monde : le sprat européen, le sprat de la mer Noire et de la mer Caspienne et le sprat des Falkland.

1.2.1 Evolution des captures de sprat européen

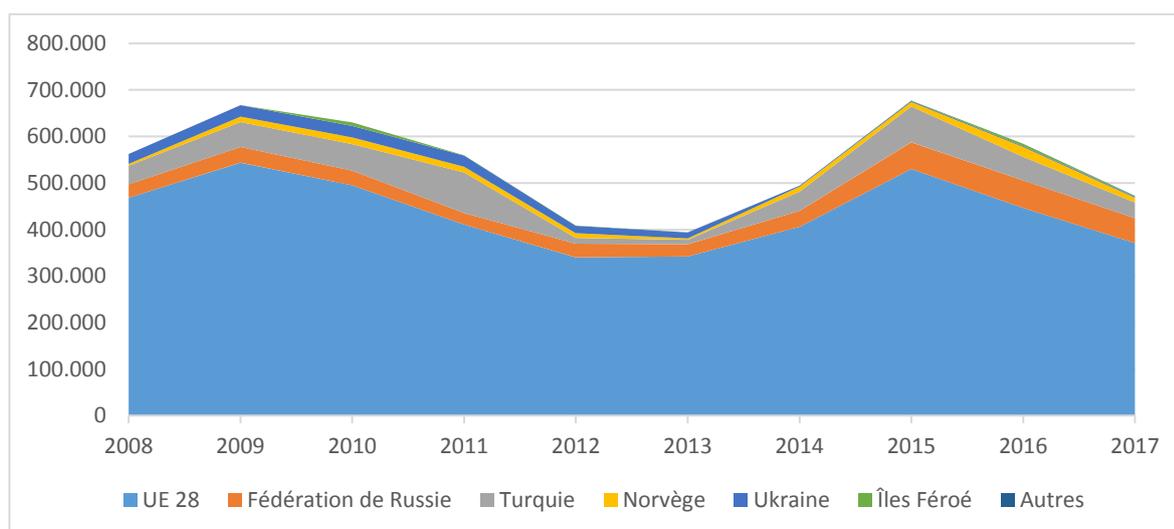
Le sprat européen est principalement pêché dans la mer du Nord et la mer Baltique par des chalutiers pélagiques. En 2017, les captures mondiales de sprat européen ont atteint 472.082 tonnes, dont 79% pour la flotte de l'UE. D'autres pays importants étaient la Fédération de Russie et la Turquie, représentant respectivement 11% et 7% des captures mondiales. Comme pour de nombreuses espèces de petits pélagiques, les volumes des captures de sprat européen ont connu des variations importantes d'une année sur l'autre en raison des variations de TAC et de quotas.

Tableau 1 : Production mondiale de sprat européen (en tonnes) 2008-2017

Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
UE 28	468.140	543.478	495.094	410.639	340.155	342.225	406.108	530.380	446.538	370.858
Fédération de Russie	29.151	34.245	31.558	24.555	29.624	26.027	33.768	57.071	59.036	53.465
Turquie	39.303	53.385	57.023	87.141	12.092	9.764	41.648	76.996	50.225	33.950
Norvège	4.453	11.469	14.647	12.357	10.364	2.936	10.725	9.700	21.703	10.229
Ukraine	21.111	24.604	24.652	24.379	15.751	12.866	2.114	2.237	1.745	2.159
Îles Féroé	-	-	7.326	237	467	510	185	644	5.251	1.399
Autres	56	49	38	33	79	105	86	20	79	22
Total	562.214	667.230	630.338	559.341	408.532	394.433	494.634	677.048	584.577	472.082

Source: FAO

Figure 1 : Production mondiale de sprat européen (en tonnes) 2008-2017



Source : FAO

1.2.2 Evolution des captures d'autres espèces de sprat

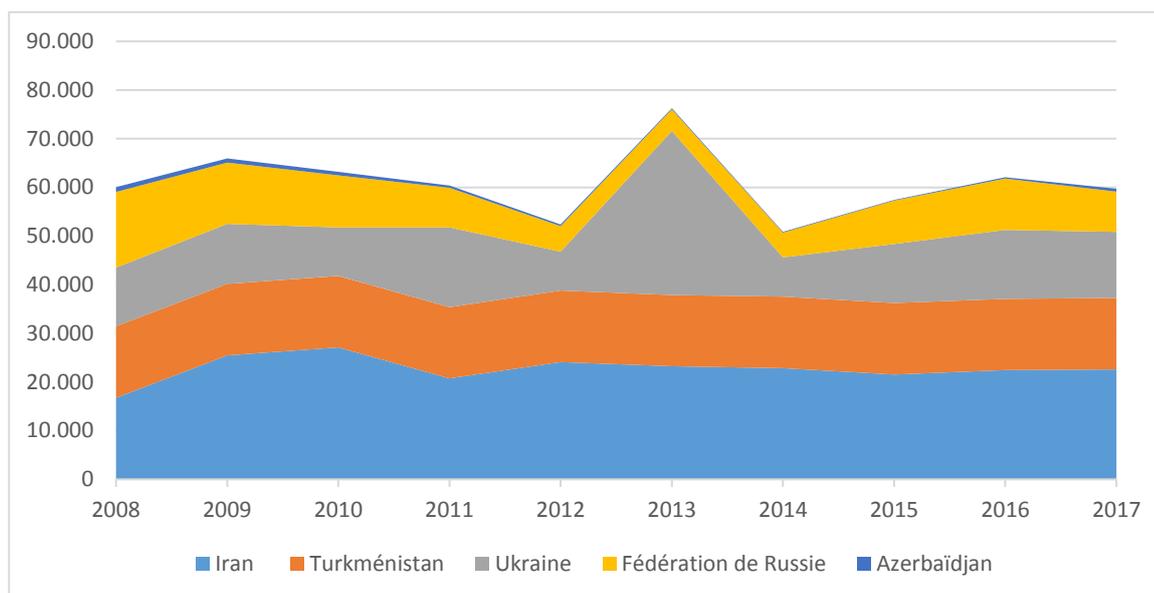
Dans la mer d'Azov et la mer Caspienne, une autre espèce de sprat est pêchée, la *Clupeonella cultriventris*. Les captures totales de sprat des mers d'Azov et Caspienne ont atteint 59.712 tonnes en 2017 et ont été généralement stables au cours de la dernière décennie, malgré des fluctuations importantes d'une année sur l'autre, notamment en Ukraine en 2013 (voir figure 2). Les principaux pays impliqués dans cette pêche sont l'Iran (38% du volume total capturé en 2017), le Turkménistan (25%), l'Ukraine (23%) et la Fédération de Russie (14%).

Tableau 2 : Captures mondiales de sprat de la mer d'Azov et de la mer Caspienne (en tonnes) 2008-2017

Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Iran	16.743	25.483	27.110	20.717	24.086	23.221	22.873	21.553	22.429	22.602
Turkménistan	14.680	14.680	14.680	14.680	14.680	14.680	14.680	14.680	14.680	14.680
Ukraine	12.083	12.304	10.008	16.351	8.042	33.692	8.056	12.149	14.137	13.563
Fédération de Russie	15.542	12.624	10.657	8.159	5.216	4.465	5.098	8.920	10.542	8.308
Azerbaïdjan	1.020	839	708	485	372	206	164	139	316	559
Total	60.068	65.930	63.163	60.392	52.396	76.264	50.871	57.441	62.104	59.712

Source : FAO

Figure 2 : Captures mondiales de sprat de la mer Noire et de la mer Caspienne (en tonnes) 2008-2017



Source : FAO

Une autre espèce de sprat, le sprat des Falkland (*Sprattus fuegensis*) est capturé dans l'Atlantique Sud, presque toutes les captures étant attribuables à la flotte chilienne. Le volume total des captures de sprat des Falkland a atteint 19.293 tonnes en 2017 et a suivi une tendance à la baisse significative au cours des dix dernières années (-57%).

Tableau 3 : Captures mondiales de sprat de Falkland (en tonnes) 2008-2017

Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Chili	45.089	52.602	20.173	17.822	23.797	27.214	27.230	31.393	23.655	19.293
Autres³	0	1	0	4	49	12	25	145	1	0
Total	45.089	52.603	20.173	17.826	23.846	27.226	27.255	31.538	23.656	19.293

Source : FAO

³ D'autres : Iles Falkland (Malvinas), Argentine, Espagne.

2 Structure du marché de l'UE

2.1 Production de sprat dans l'UE

2.1.1 Évolution des captures de sprat par les flottes de l'UE

Le sprat européen est l'une des plus importantes espèces de petits pélagiques d'importance commerciale en UE. L'espèce est importante dans les pêcheries de la mer du Nord et de la mer Baltique, mais aussi en mer Noire, où elle est capturée par les flottes roumaines et bulgares, et dans la Méditerranée. Les captures sont généralement attribuables aux chalutiers pélagiques utilisant des filets à petites mailles. Le sprat du stock de la mer Baltique a une durée de vie plus longue que celui de la mer du Nord. Le sprat est soumis à des totaux admissibles des captures (TAC), qui sont répartis entre 12 États membres (dans la mer du Nord et la mer Baltique)⁴.

En 2017, les captures de sprat européen de l'UE ont atteint 370.858 tonnes. Le Danemark a représenté 35% des captures de sprat européen de l'UE (près de 130.000 tonnes en 2017). Les autres pays importants sont la Pologne (19%) et la Suède (16%), et, dans une moindre mesure, la Lettonie (10%) et l'Estonie (7%). Au cours de la dernière décennie, les captures de sprat européen par l'UE ont légèrement diminué (-10%), touchant tous les principaux pays de pêche à l'exception de la Pologne (+26%) et du Danemark (+2%). Toutefois, des variations importantes se sont produites au cours de la décennie, en raison des fortes variations des TAC et des quotas, en particulier pour le Danemark (les captures ont diminué de 57% entre 2015 et 2017, principalement en raison de la forte diminution des quotas en mer du Nord et en mer de Norvège). En 2018, les quotas ont continué à suivre une tendance à la baisse et les captures ont donc suivi cette tendance.

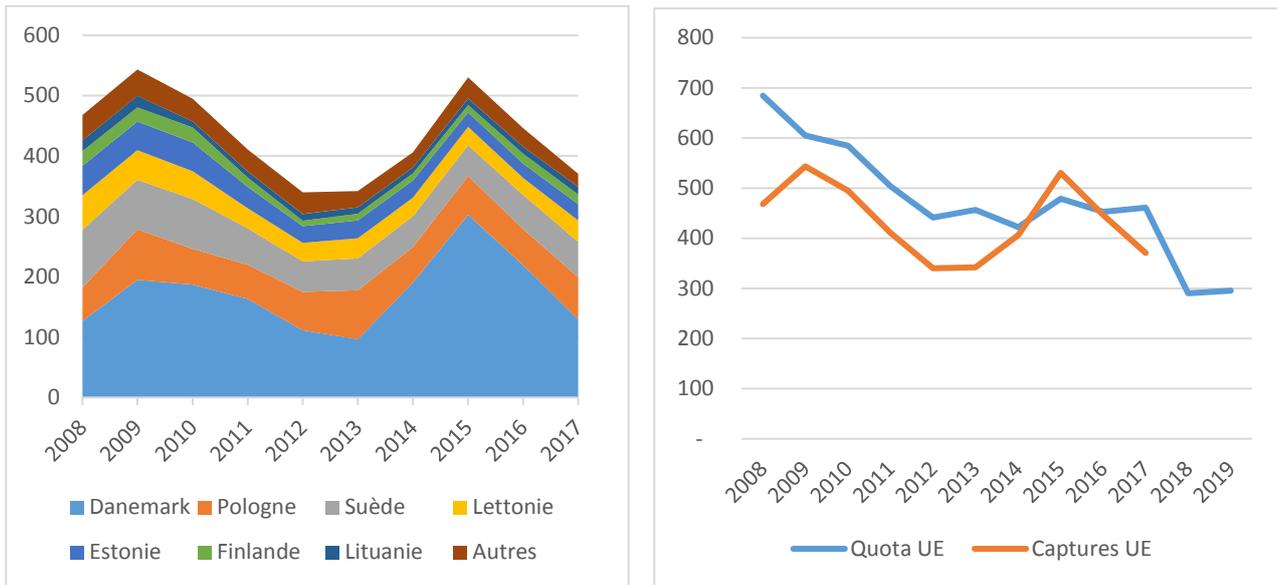
Tableau 4 : Captures de sprat européen dans l'UE (en tonnes), 2008-2017

Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Danemark	126.693	195.174	187.021	163.220	111.706	96.386	190.354	302.821	219.217	129.480
Pologne	55.557	83.416	59.277	56.490	63.115	80.988	58.588	64.173	60.057	69.972
Suède	95.571	81.826	82.604	60.574	50.697	52.909	51.377	50.980	56.246	58.386
Lettonie	57.301	49.550	45.851	33.441	30.719	33.310	30.761	30.501	28.103	35.744
Estonie	48.582	47.299	47.862	34.976	27.697	29.805	28.498	23.954	23.687	26.546
Finlande	24.270	23.176	24.612	15.772	8.973	11.087	11.813	11.875	16.807	16.088
Lituanie	18.296	19.515	10.223	9.730	11.245	10.353	9.679	11.004	11.548	12.480
Autre	41.870	43.522	37.644	36.436	36.003	27.387	25.038	35.072	30.873	22.162
Total	468.140	543.478	495.094	410.639	340.155	342.225	406.108	530.380	446.538	370.858

Source: FAO

⁴ BE, DK, DE, EE, FI, FR, LV, LT, PL, NL, SE et UK.

Figure 3 : Evolution des captures de sprat dans l'UE (à gauche) et évolution des quotas de l'UE (à droite), en 1000 tonnes



Source : FAO (captures) et Règlements de la DG MARE sur les TAC et les quotas⁵.

⁵ Le chiffre des TAC et des quotas est celui fixé au début de chaque année et peut parfois varier en cours d'année en fonction des nouveaux avis scientifiques. Par exemple, en 2015, le TAC de sprat dans la mer du Nord a été considérablement augmenté de 123 000 tonnes, dont 110 000 tonnes pour le Danemark. Source : <http://cphpost.dk/news/denmark-close-to-landing-extra-sprat-quota.html>

2.1.2 Évolution des débarquements de sprat dans l'UE

En 2017, les débarquements de sprat européen de l'UE se sont élevés à 409.120 tonnes, dont 65% étaient attribuables aux débarquements du Danemark. La comparaison entre les captures et les débarquements montre que plusieurs flottes de l'UE (mais aussi des flottes hors UE, comme la flotte norvégienne) débarquent au Danemark. La raison principale est que le sprat est principalement utilisé comme matière première pour l'industrie de farine et d'huile de poisson basée au Danemark, qui a besoin de volumes importants de débarquements frais. Au Danemark et en Finlande, tous les débarquements sont destinés à un usage non alimentaire (c'est-à-dire à la réduction de l'huile et de la farine de poisson) alors que dans d'autres pays, la plupart des débarquements sont destinés à la consommation humaine.

Sur la période 2008-2017, les débarquements de sprat dans l'UE ont diminué de 19%, avec une forte variabilité entre les principaux pays de débarquement : augmentation en Pologne (+79%), en Finlande (+17%), en Allemagne (+438%) et, dans une moindre mesure, au Royaume-Uni (+9%). Des baisses significatives ont été enregistrées en Lettonie (-38%), en Estonie (-45%), en Suède (-78%) et en Bulgarie (-26%). Ces tendances sont dues aux changements des stratégies de débarquement et aux fluctuations des TAC et des quotas (en particulier dans la mer Baltique, la mer du Nord et la mer de Norvège).

Tableau 5 : Évolution des débarquements de sprat dans l'UE (en tonnes) 2008-2017

Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Danemark	247.707	337.017	300.412	251.581	172.490	168.274	244.867	384.841	319.698	240.546
Pologne	27.879	31.601	32.638	32.966	44.629	48.447	48.121	44.282	47.376	49.878
Lettonie	55.643	43.765	40.662	31.315	34.106	36.585	32.074	31.610	27.281	34.710
Estonie	47.823	47.475	52.979	37.671	31.872	34.385	32.208	28.232	23.754	26.073
Suède	100.253	102.534	96.888	58.394	43.218	32.870	24.210	18.182	20.588	21.751
Finlande	13.745	7.849	6.707	6.879	4.103	5.101	5.814	4.793	8.488	16.088
Allemagne	1.410	2.751	3.734	998	946	1.365	635	753	463	7.586
Royaume-Uni	3.598	3.861	5.044	4.301	6.704	4.800	4.924	3.755	5.066	3.914
Bulgarie	4.306	4.550	4.037	3.955	2.830	3.794	2.287	3.297	2.296	3.189
Autres	3.304	4.271	6.147	10.700	14.148	7.034	6.169	14.191	6.947	5.386
Totaux	505.669	585.674	549.248	438.760	355.046	342.655	401.309	533.937	461.958	409.120

Source: EUMOFA

2.2 Marché du sprat dans l'UE par État membre

Afin d'estimer la taille des marchés de l'UE pour le sprat, il est nécessaire d'estimer la consommation apparente⁶ dans les principaux États membres de l'UE en équivalent poids vif. Cependant, deux questions principales se posent dans le cas du sprat :

- Une grande partie des captures de sprat de l'UE est destinée à un **usage non alimentaire** (transformé en farine et huile de poisson). Cependant, la plupart de ces activités de transformation ont lieu au Danemark où très peu d'entreprises sont impliquées, ce qui entraîne des problèmes de confidentialité. On ne connaît donc pas avec précision la part exacte des captures destinées à un usage non alimentaire. En ce qui concerne le sprat congelé, on suppose que les flux commerciaux sont principalement destinés à la transformation du poisson, en particulier à l'industrie de la conserve. Mais cette ventilation (utilisation alimentaire/utilisation non alimentaire) des flux commerciaux de sprats congelés n'est pas disponible au niveau des pays. Ces ventilations peuvent donc être utilisées pour le calcul du marché apparent de l'UE pour le sprat (utilisation alimentaire uniquement, en équivalent poids vif) mais pas pour la consommation apparente au niveau national ;
- Le **sprat préparé et en conserve** est inclus dans un code douanier ne permettant pas d'isoler cette espèce spécifique dans les données commerciales de l'UE (16041390 : Sardinelles, brislings ou sprats, entiers ou en morceaux, mais non hachés, préparés ou conservés). La sardinelle est souvent utilisée comme substitut dans les conserveries de l'UE pour remplacer le sprat ou la sardine lorsqu'il y a pénurie de matière première. Ainsi, la part de sardinelle/sprat peut varier selon l'année et le pays.

En conséquence, le calcul de la consommation apparente de sprat n'est pas complet et plusieurs résultats sont irréalistes. Ainsi, dans le tableau ci-dessous, sont présentés les captures et les flux commerciaux déclarés pour chaque état de conservation afin d'avoir une idée des ordres de grandeur de la taille du marché au niveau de chaque pays. Mais aucune estimation précise de la consommation apparente ne peut être fournie.

Globalement, il apparaît que la plupart des flux commerciaux concernent le sprat frais à usage non alimentaire importé/débarqué au Danemark pour y être transformé (en particulier en provenance de Suède) et le sprat congelé exporté de Pologne, de Suède, d'Estonie et de Lettonie. Les flux d'importation sont plus faibles et correspondent surtout au sprat congelé importé dans les États baltes pour approvisionner l'industrie de la conserve.

⁶ La consommation apparente est construite sur la base de l'équation suivante, calculée en équivalent poids vif : (captures à usage alimentaire + aquaculture + importations) - exportations (à usage alimentaire uniquement) = consommation apparente.

Tableau 6 : Captures (tonnes de poids vif) et flux commerciaux (tonnes de poids net) pour le sprat dans les principaux pays de l'UE (2017)

Pays	Captures	Exportations				Importations			
		Frais	Congelé	Préparé/ en conserve ⁷	Poids net total	Frais	Congelé	Préparé/ en conserve	Poids net total
Danemark	129.480	55	231	1	286	23.071	451	3	23.525
Pologne	69.972	5.733	13.475	1.972	21.180	2.223	760	518	3.502
Suède	58.386	50.772	38.100	266	89.138	9.622	2	1.363	10.987
Lettonie	35.744	8.046	19.793	13.438	41.276	2.716	2.362	392	5.470
Estonie	26.546	6.109	26.464	7.087	39.660	2.652	1.926	522	5.100
Finlande	16.088	3.211	2.738	1.474	7.422	4.062	0	272	4.334
Lituanie	12.480	7.540	301	928	8.769	2.500	3.781	816	7.097
Autres	22.162	9.694	12.461	903	23.058	425	8.367	6.671	15.464
Total UE 28	370.858	91.159	113.562	26.067	230.788	47.270	17.649	10.557	75.477

Source: Eurostat et COMEXT

2.3 Commerce intra-UE

Exportations

Pour le sprat **frais**, les échanges intra-UE sont très élevés, avec 91.118 tonnes exportées en 2017. Le principal exportateur était de loin la Suède (56% du volume total intra-UE, probablement constitué de débarquements frais à des fins industrielles). L'Allemagne (11%), la Lettonie (9%) et la Lituanie (8%) étaient également, dans une moindre mesure, de grands exportateurs.

Pour le sprat **congelé**, la Suède est également le principal exportateur intra-UE, représentant 42% du volume total de 90.118 tonnes exportées à l'intérieur de l'UE. La Lettonie (18%), la Pologne (12%) et l'Estonie (12%) sont également, dans une moindre mesure, de grands exportateurs de sprat congelé.

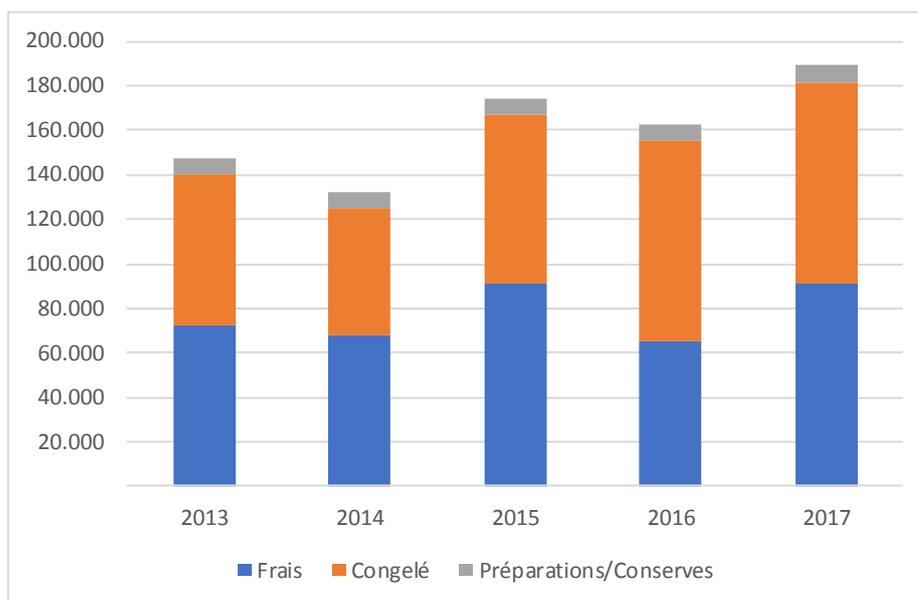
En ce qui concerne les sprats et sardinelles⁸ **préparés et en conserve**, les exportations intra-UE ont atteint 8.224 tonnes en 2017. La Lettonie est le principal exportateur, avec 67% du volume total des exportations de sprats et sardinelles préparés et en conserve, suivie par la Pologne (12%).

Les exportations intra-UE de produits à base de sprat ont plutôt suivi une tendance à la hausse au cours des cinq dernières années, notamment grâce au poisson frais (+27%) et congelé (+33%).

⁷ Il n'existe pas de code NC-8 spécifique pour les sprats préparés et en conserve. Le code correspondant est 16041390 : Sardinelles, brislings ou sprats, entiers ou en morceaux, mais non hachés, préparés ou en conserve.

⁸ Il n'existe pas de code NC-8 spécifique pour les sprats préparés et conservés, car ils sont mélangés avec d'autres espèces : code 16041390 : Sardinelles, brislings ou sprats, entiers ou en morceaux, mais non hachés, préparés ou en conserve.

Figure 4 : Exportations intra-UE de produits à base de sprat (tonnes, en poids net)⁹



Source : COMEXT

Importations

Le principal importateur intra-UE de sprats **frais** était de loin le Danemark (49% des importations intra-UE de sprats frais).

La Lituanie, la Lettonie et la Roumanie sont les principaux importateurs intra-UE de sprat **congelé**, représentant respectivement 22%, 14% et 14% du total des importations intra-UE de sprat congelé en 2017.

Les principaux importateurs intra-UE de sprats et sardinelles **préparés et en conserve** étaient la Suède, la Roumanie et la République tchèque, représentant respectivement 11%, 10% et 10% du volume total des importations intra-UE de sprats et sardinelles préparés et en conserve. Dans l'ensemble, les principaux importateurs intra-UE sont les pays baltes et d'Europe de l'Est.

2.4 Commerce extra-UE

Le commerce extra-UE de sprat **frais** est très limité, avec seulement 41 tonnes exportées et 212 tonnes importées en 2017.

Exportations

Le commerce extra-UE de sprat **congelé** est plus actif avec 22.900 tonnes exportées en 2017 et le plus grand exportateur est de loin l'Estonie (67% du volume total de sprat congelé) et dans une moindre mesure la Lettonie (15%) et la Pologne (10%). Les principales destinations extra-UE étaient le Belarus (33% du volume total des exportations), l'Ukraine (27%) et le Kazakhstan (15%). En ce qui concerne les sprats et sardinelles **préparés ou en conserve**¹⁰, les exportations extra-UE ont atteint 17.937 tonnes en 2017. La Lettonie et l'Estonie sont les principaux exportateurs, représentant respectivement

⁹ 03024390 : Brislings ou sprats (*Sprattus sprattus*), à l'exclusion des foies, œufs et laitances, à l'état frais ou réfrigéré ; 03035390 : Brislings ou sprats (*Sprattus sprattus*), à l'exclusion des foies, œufs et laitances, congelés ; 16041390 : Sardinelles, brislings ou sprats, entiers ou en morceaux, mais non hachés, préparés ou conservés.

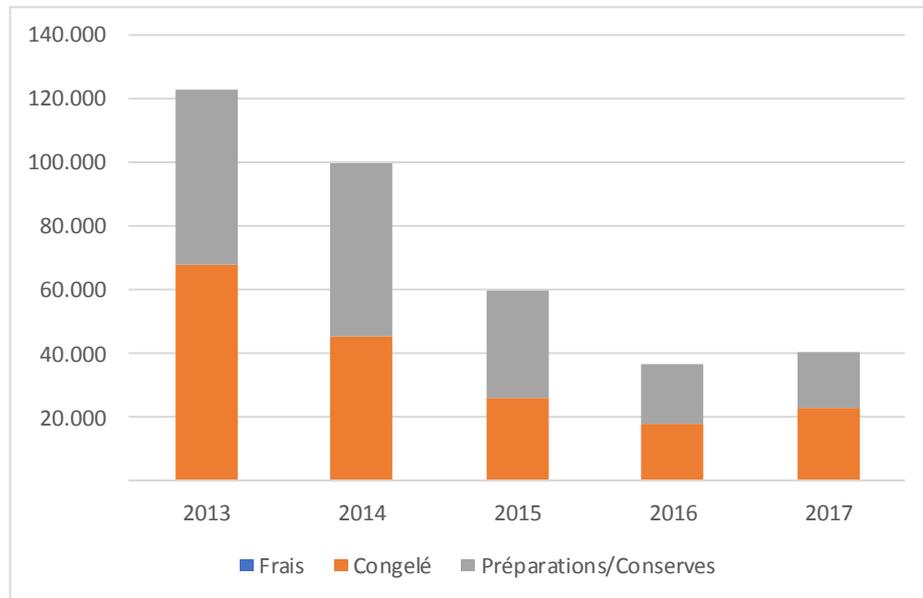
¹⁰ Il n'existe pas de code NC8 spécifique pour les sprats préparés et conservés. Le code correspondant est 16041390 : Sardinelles, brislings ou sprats, entiers ou en morceaux, mais non hachés, préparés ou conservés.

OBSERVATOIRE EUROPÉEN DU MARCHÉ DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE – Le sprat en conserve dans l'UE

44% et 38% du volume total exporté de ce produit. Les principales destinations extra-UE étaient l'Ukraine (54% du volume total des exportations extra-UE de sprats et sardinelles préparés et en conserve) et, dans une moindre mesure, la Russie et la Moldavie (9% chacune).

Dans l'ensemble, les exportations extra-UE de produits à base de sprat ont plutôt suivi une tendance à la baisse au cours des cinq dernières années, notamment en raison du poisson congelé (-66%) et des produits préparés en conserve (-67%).

Figure 5 : Exportations extra-UE de produits de sprat (tonnes, en poids net)¹¹



Source : COMEXT

Importations

Les importations extra-UE de **sprat congelé** sont très faibles, n'atteignant que 63 tonnes en 2017 (principalement enregistrées par l'Estonie).

Les importations extra-UE de sprats et sardinelles **préparés et en conserve** n'ont atteint que 1.805 tonnes en 2017, les principales origines étant la Thaïlande (27%) et le Maroc (26%), et elles doivent probablement plutôt concerner des sardinelles en conserve.

2.5 Sprat en conserve

Le sprat est largement utilisé pour la mise en conserve, le fumage et la production de conserves. Le sprat est un poisson populaire dans de nombreux pays de l'UE et est généralement capturé à la senne coulissante ou au chalut pélagique dans les pêcheries spécialisées dans la capture de cette espèce. Le sprat est généralement fumé ou frit et est un poisson traditionnel et important dans les pays baltes, en particulier en Lettonie et en Pologne, où il est surtout consommé en conserve.

¹¹ 03024390 : Brislings ou sprats (*Sprattus sprattus*), à l'exclusion des foies, œufs et laitances, à l'état frais ou réfrigéré ; 03035390 : Brislings ou sprats (*Sprattus sprattus*), à l'exclusion des foies, œufs et laitances, congelés ; 16041390 : Sardinelles, brislings ou sprats, entiers ou en morceaux, mais non hachés, préparés ou conservés.

2.5.1 Production de sprats en conserve dans l'UE

Dans la base de données PRODCOM, le code concernant les sprats en conserve¹² inclut également les sardinelles et les sardines mais, selon le pays producteur, il est possible de supposer quelles espèces sont incluses. Dans l'ensemble, la production de sprats, de sardines et de sardinelles en conserve de l'UE a atteint 80.748 tonnes en 2017, soit une baisse significative de 23% au cours de la période 2009-2017.

En 2017, les principaux producteurs de sprat étaient la Lettonie (20%, supposé être du sprat) et la Pologne (20%, sprat). L'Espagne et le Portugal déclarent également une production de "sprats, sardines et sardinelles en conserve", mais dans ces pays, on suppose que la production consiste uniquement en sardines et sardinelles et non en sprats. Sur la période 2009-2017, la production lettone a fortement baissé (-43%) alors que la production polonaise a augmenté de 44%.

Tableau 6 : Production de sprats et de sardinelles en conserve dans l'UE (en tonnes de poids net)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Lettonie	29.101	33.544	39.907	47.148	52.552	48.342	28.260	16.378	16.504
Espagne	21.302	18.332	19.081	16.870	15.299	16.237	15.991	14.065	16.269
Pologne	11.241	12.191	12.321	12.765	13.321	11.960	13.130	14.347	16.160
Portugal	16.453	17.874	19.607	17.704	14.054	11.665	12.057	12.185	10.064
France	9.171	-	-	12.165	8.206	8.305	8.368	9.472	9.277
Croatie	8.874	6.620	7.510	6.549	5.222	6.365	4.928	5.196	4.673
Estonie	3.738	3.663	4.016	5.912	5.611	5.820	4.776	3.114	3.184
Autre	4.712	4.490	3.918	4.322	4.346	4.419	4.402	4.076	4.617
Totaux	104.592	96.714	106.360	123.435	118.611	113.113	91.912	78.833	80.748

Source : PRODCOM

¹² 10202530 - Préparations et conserves de sardines, sardinelles, brislings et sprats, entiers ou en morceaux (à l'exclusion des produits hachés et des plats préparés).

2.5.2 Process de fabrication de la conserve de sprat

La plupart des sprats destinés à la mise en conserve sont pêchés de janvier à mars/mi-avril au moyen d'engins actifs (chaluts). Sur de nombreux chalutiers, un système d'eau de mer réfrigérée (RSW) est utilisé : le sprat est transporté avec de l'eau dans des réservoirs à bord et pendant l'opération de débarquement, le poisson est ensuite transporté dans des réservoirs avec de l'eau glacée. Cela garantit une bonne qualité du poisson.

Pendant la période hivernale, le sprat est riche en graisse (jusqu'à 13% en janvier), alors qu'en avril la teneur en graisse est plus faible, à 5-6%. De janvier à mars, les sprats ne se nourrissent pas, et leur cavité abdominale est presque vide. A partir d'avril, les sprats commencent à se nourrir et leur cavité abdominale est remplie, et le goût du poisson peut être amer.

Le sprat destiné à la consommation humaine est ensuite transporté (par camions) dans des usines de première transformation. Dans les usines de première transformation, le sprat est :

- **Trié** ;
- **Étêté** (ce qui est suffisant pour le sprat d'hiver qui ne se nourrit pas ; par conséquent, l'éviscération n'est pas nécessaire) ;
- **Etêté et éviscéré** (étêté avec éviscération sans découpe de la cavité abdominale).

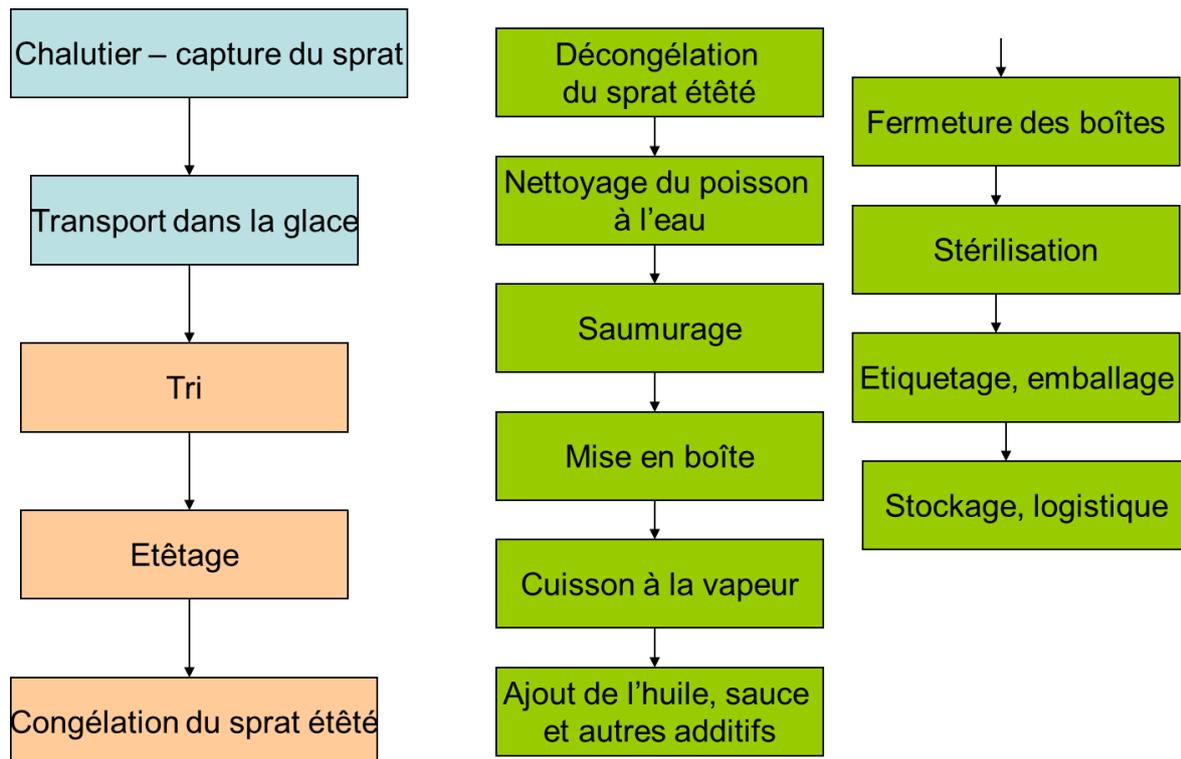
Selon certains transformateurs, l'étêtage sans éviscération est couramment utilisé lorsque le sprat est destiné à la mise en conserve, même pour le sprat non hivernal.

Avec l'augmentation des coûts de la main-d'œuvre, de nombreux transformateurs commencent à investir dans des équipements d'étêtage automatique (jusqu'à 300-400 poissons par minute).

Le sprat étêté (et décongelé, si l'on utilise des matières premières congelées) est ensuite mis en boîte (dans la plupart des cas manuellement, avec pesage), puis étuvé. Après la cuisson à la vapeur, l'huile ou la sauce tomate est ajoutée (automatiquement), les boîtes sont fermées (automatiquement) puis stérilisées dans des autoclaves à vapeur. Si l'on utilise des boîtes sans lithographie, on utilise l'étiquetage automatique. Enfin, les boîtes sont emballées manuellement dans des emballages collectifs. Avant d'être expédiées aux magasins, les conserves mûrissent généralement pendant au moins un mois.

Par ailleurs, certains sprats sont utilisés pour le fumage puis la mise en conserve. Les sprats fumés sont généralement disposés manuellement, surtout dans les petites boîtes rondes et Dingley.

Figure 6 : Etapes du processus de mise en conserve du sprat



Source : Elaboration d'EUMOFA d'après les entretiens et l'analyse documentaire (en bleu sur le bateau, en orange dans la phase de traitement préliminaire juste après le débarquement, en vert dans les conserveries).

2.5.3 Rendements de la transformation du sprat

Les pertes en matière dues à l'étêtage pour le sprat s'élèvent à 20-26%. Le taux de conversion pour le sprat étêté en sprat entier est de 1,28. De plus, au moins 10 % du poids est perdu dans des conditions optimales, lors de la congélation et de la décongélation. Le taux de conversion pour le sprat décongelé en sprat entier est ainsi de 1,42.

Pendant la cuisson à la vapeur, avant la mise en conserve, les pertes de poids s'élèvent à 14-20 %. De toute façon, la plupart des producteurs déclarent sur l'étiquette "poids de la chair de poisson avant cuisson à la vapeur".

Lors du fumage à chaud du sprat, alors utilisé pour la mise en conserve, les pertes de poids s'élèvent à 20% minimum. Dans le fumage traditionnel à moins de 60°C, qui est lié au règlement 853/2004¹³ - les pertes de poids atteignent 30-35%. Le taux de conversion pour le sprat étêté fumé en sprat entier est de 1,78.

¹³ <https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2004:139:0055:0205:en:PDF>

OBSERVATOIRE EUROPÉEN DU MARCHÉ DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE – Le sprat en conserve dans l'UE

Selon l'exemple polonais (usines polonaises étudiées), la teneur moyenne en poisson (sprat étêté) des produits s'élève en général à :

- 60-70% en cas de sprat dans l'huile,
- 50-55% en cas de sprat à la sauce tomate.

	Unité	Sprat dans l'huile	Sprat à la tomate	Sprat fumé dans l'huile
Teneur en poisson (%)	pourcentage	60%	55%	60%
Sprat étêté fumé utilisé	pour 1 kg de produit	-	-	600 g
Sprat cru éviscéré utilisé	pour 1 kg de produit	600 g	550 g	750 g
Sprat entier utilisé	pour 1 kg de produit	852 g	781 g	1068 g

Source : Enquête d'EUMOFA auprès des producteurs polonais de conserve de sprat.

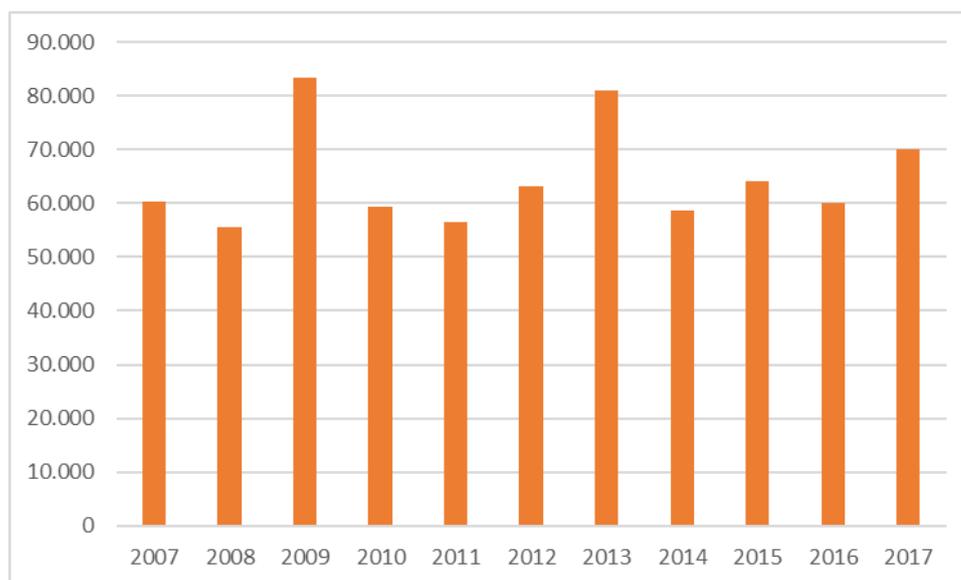
3 Le marché polonais

3.1 Structure du marché polonais

3.1.1 Production polonaise

En 2017, la flotte polonaise a capturé 69.971 tonnes de sprat. Il s'agit d'une augmentation de 17% par rapport aux captures de 2016 et de 16% par rapport à 2008. Les captures globales de sprat ont connu des fluctuations importantes au cours de la dernière décennie, avec des pics en 2009 et 2013, respectivement à 83.416 tonnes et 80.988 tonnes.

Figure 7 : Captures polonaises de sprat (en tonnes équivalent poids vif)



Source : EUROSTAT

En termes de premières ventes, les principaux ports polonais pour le sprat sont Hel et Kolobrzeg et, dans une moindre mesure, Wladyslawowo et Ustka. En 2017, ces quatre ports représentaient la quasi-totalité des débarquements de sprat en Pologne avec plus de 42.000 tonnes vendues.

Tableau 8 : Volumes de sprat vendus en première vente dans les principaux ports polonais (en tonnes de poids net)

Port	2016	2017
Hel	22.771	20.429
Kolobrzeg	11.296	12.319
Wladyslawowo	2.279	5.261
Ustka	4.804	4.226
Autres	1.409	667

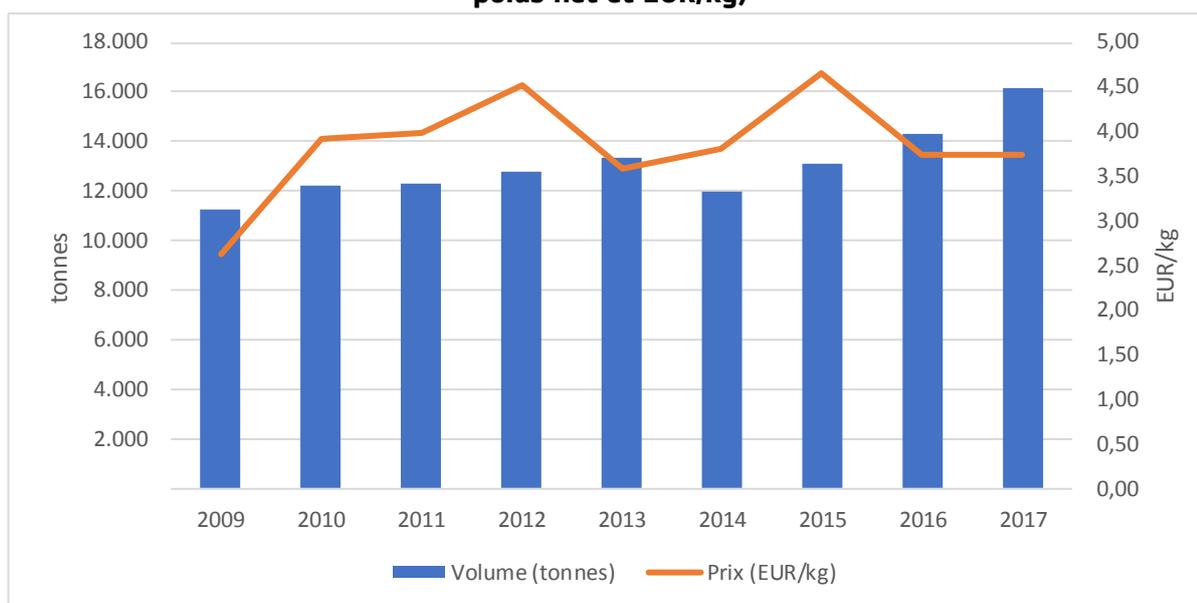
Source : EUMOFA

OBSERVATOIRE EUROPÉEN DU MARCHÉ DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE – Le sprat en conserve dans l'UE

Les usines de transformation en Pologne ont produit 60.200 tonnes de conserves de poisson en 2016. Il s'agit d'une augmentation de 14 % par rapport à 2015. La production de conserves de poisson est concentrée dans 5 usines couvrant plus de 90% de la production polonaise de sprats en conserve. Le reste (10%) de la production est réalisé par 5 autres usines au maximum. Plus de 95% de la production est réalisée dans la région de Poméranie.

En 2017, la production de sprats en conserve en Pologne a atteint 16.160 tonnes de poids net, ce qui représente une augmentation significative par rapport à 2016 (+13%) et même plus par rapport à 2009 (+44%). Dans l'intervalle, le prix moyen départ usine a connu de fortes fluctuations mais a plutôt augmenté (+42%) de 2009 à 2017, pour s'établir à 3,73 EUR/kg en 2017¹⁴.

Figure 8 : Production polonaise de sprats en conserve¹⁵ et prix moyen départ usine (tonnes poids net et EUR/kg)



Source : PRODCOM

3.1.2 Commerce polonais de sprat

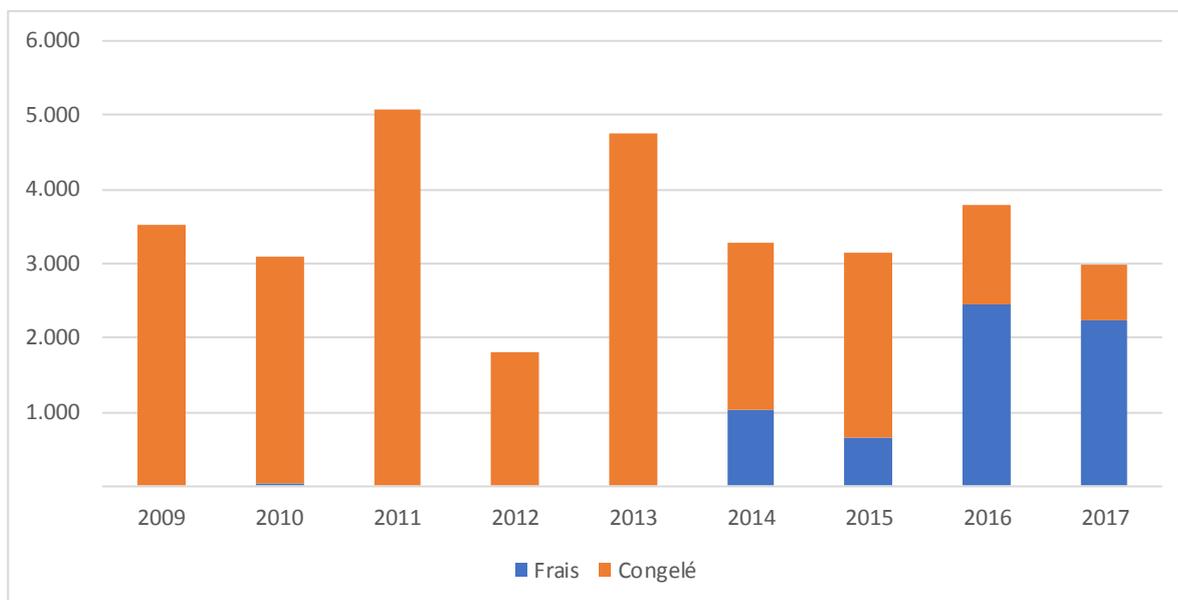
Poisson entier frais et congelé

En 2017, les importations polonaises de sprats entiers ont atteint 2.984 tonnes en poids net (75% frais, 25% congelés). Au cours des dernières années, les importations de sprats entiers ont connu des fluctuations importantes pour tous les états de conservation. Les importations ont atteint des sommets en 2011 et 2013, avec environ 5.000 tonnes. Puis elles ont fortement diminué en 2014 et ont fluctué autour de 3.000-3.500 tonnes en 2015, 2016 et 2017. Tous états de conservation confondus, les principales origines des importations en 2017 étaient la Lettonie (23%), l'Estonie (22%), puis le Royaume-Uni (15%) et l'Irlande (12%).

¹⁴ PRODCOM.

¹⁵ Ces chiffres peuvent inclure des sardinelles en conserve.

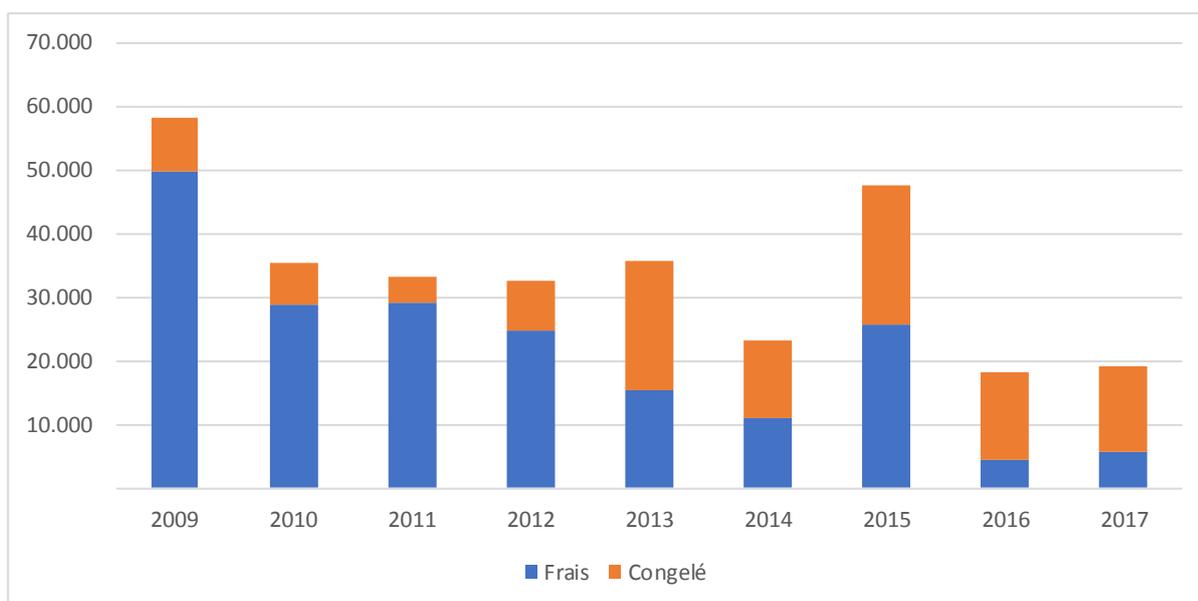
Figure 9 : Évolution des importations en Pologne de sprat entier, par état de conservation (en tonnes de poids net)



Source : EUMOFA

En 2017, les exportations de sprats entiers ont atteint 19.208 tonnes (30% en frais, 70% en congelé). Au cours des dernières années, les exportations de sprats entiers ont connu des fluctuations importantes pour tous les états de conservation. Les exportations ont suivi une tendance à la baisse de 2009 à 2014. Ensuite, les exportations de sprat ont rebondi en 2015 (pour atteindre près de 50.000 tonnes en poids net) et sont retombées au niveau de 2014 en 2016 et 2017 (en dessous de 20.000 tonnes). Tous états de conservation confondus, les principales destinations d'exportation en 2017 étaient le Danemark (63% du volume total des exportations) et, dans une moindre mesure, la Suède (10%), la Serbie (9%) et la Croatie (6%).

Figure 10 : Evolution des exportations polonaises de sprat entier par état de conservation (en tonnes poids net)

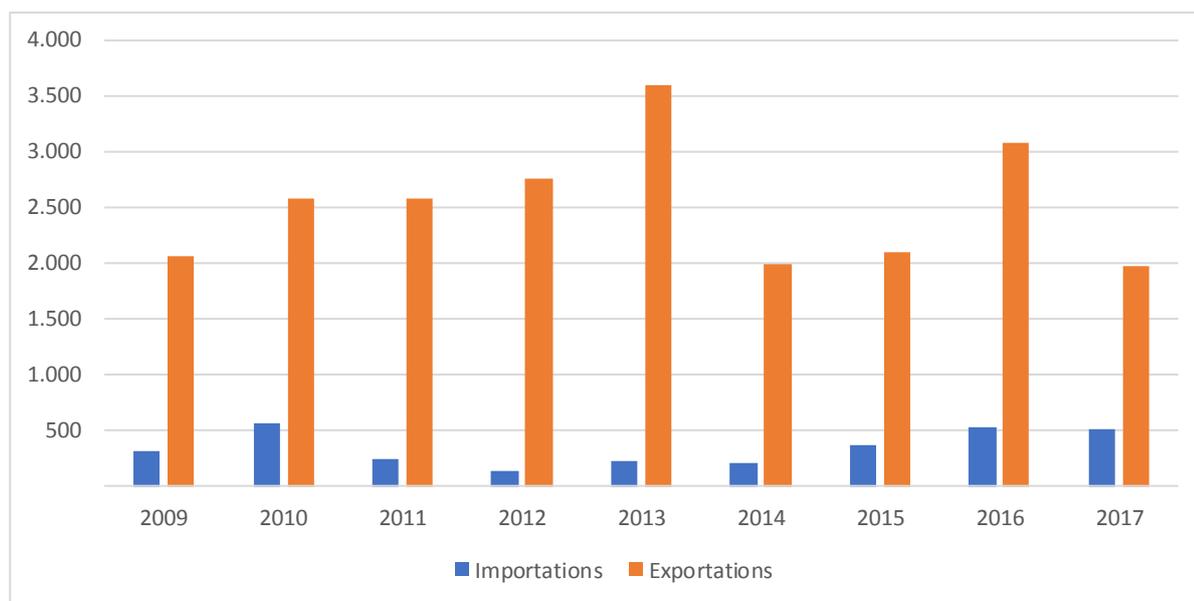


Source : EUMOFA

Poisson en conserve

En 2017, les exportations polonaises de sprat et de sardinelle en conserve ont atteint 1.972 tonnes en poids net, soit 36% de moins qu'en 2016, mais seulement 5 % de moins qu'en 2009. Les principales destinations étaient les Etats-Unis (22%), l'Australie (20%), la Roumanie (19%) et la Hongrie (15%). Par comparaison, les importations de sprats et de sardinelles en conserve ont été plus faibles, avec 508 tonnes en poids net importées en 2017, principalement de Lettonie (97%).

Figure 11 : Évolution des importations et des exportations de sprats et de sardinelles en conserve en Pologne (en tonnes de poids net)



Source : COMEXT

3.1.3 Consommation

Le marché du sprat en conserve est conservateur en termes de variété de produits, qui reste relativement faible, et de cycle de vie des produits, qui est relativement long. Selon les transformateurs de poisson, 80 % du marché est couvert par des produits " traditionnels ", que les consommateurs connaissaient déjà il y a 20 ou 30 ans :

- Sprat dans l'huile (parfois dans l'huile aromatisée),
- Sprat à la sauce tomate (parfois appelé "sprats populaires à la sauce tomate"),
- Le sprat fumé à l'huile (généralement appelé "Sprat d'hiver fumé populaire" - qui est le nom utilisé ces 50 dernières années).

Un fait intéressant concernant le marché est la dénomination de certains sprats en conserve : c'est probablement l'un des très rares cas d'aliments de l'époque communiste (avant 1989) qui avait un nom en anglais (« *Popular smoked Winter Sprat* »).

Le reste du marché est composé de :

OBSERVATOIRE EUROPÉEN DU MARCHÉ DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE – Le sprat en conserve dans l'UE

- Sprats vendus comme "sardines" à l'huile ou à la tomate (même produit que les sprats en conserve avec juste une autre dénomination commerciale - ce qui est conforme au *règlement de la Commission*¹⁶) ;
- Sprats à l'huile "Caro" (produit traditionnel - sprats à l'huile avec carotte émincée et petits pois);
- Quelques produits "innovants" avec une faible part de marché, comme par exemple les sprats à l'huile au basilic, les sprats à l'huile épicée, etc.

Le marché, jusqu'à la fin des années 1990, était dominé par les boîtes de conserve en acier. De 1990 à 2000, le marché a évolué pour devenir un marché dominé par les boîtes en aluminium. Le marché est dominé par un seul fournisseur de boîtes de conserve (production nationale).

Les matières premières utilisées pour la production de sprat en conserve en Pologne proviennent à près de 100% des débarquements de sprat de la Baltique dans les ports polonais. En raison de leur teneur élevée en matière grasse, seuls les sprats pêchés de janvier à mars (mi-avril) sont adaptés à la mise en conserve et constituent une garantie de qualité organoleptique élevée, qui reflète d'ailleurs le nom traditionnel du produit - "*sprats d'hiver*". Par ailleurs, la production de sprats en conserve est presque continue toute l'année, alors les conserveurs utilisent des matières premières congelées ainsi que des sprats pêchés en dehors de la saison hivernale, ce qui entraîne une baisse de la qualité.

En 2017, la consommation de poisson en Pologne s'élevait à 12,4 kg par habitant, soit environ la moitié de la consommation moyenne de l'UE. Le sprat était le 5^{ème} produit de poisson le plus consommé avec une consommation annuelle par habitant estimée à 0,7 kg (6% du total)¹⁷.

En Pologne, les boîtes de conserve les plus populaires utilisées pour la mise en conserve du sprat sont:

- Hansa 170 g - la taille la plus populaire ;
- Dingley 1/4 Club de 110 à 125 g - utilisé principalement pour les sprats commercialisés sous l'appellation de "sardines" et de sprats d'hiver dans l'huile,
- Boîte ronde de 300 g - utilisée surtout pour les produits d'entrée de gammes de sprats dans la sauce tomate ou l'huile.

Le format de la boîte de 300 g est de moins en moins populaire, car les consommateurs préfèrent généralement des emballages plus petits. Cela peut s'expliquer par le nombre croissant de ménages composés d'une ou de deux personnes, ainsi que par la grande variété de produits de petit déjeuner et de souper disponibles, qui modifie les préférences et les habitudes de consommation.

D'après les entretiens avec les parties prenantes et les données disponibles provenant d'enquêtes auprès des consommateurs¹⁸, le sprat était autrefois populaire en Pologne, mais il n'est plus considéré comme une espèce préférentielle par les jeunes consommateurs. C'est l'une des raisons pour lesquelles certaines quantités de sprats sont vendues comme "sardines", qui ont probablement une meilleure image, ce qui est autorisé par le règlement 1181/2003 sur les normes de commercialisation (produits de type « sardines »). Le sprat est reconnu parmi les jeunes consommateurs polonais comme un produit bon marché, ce qui limite la possibilité de vendre des produits à des prix plus élevés. Une des raisons de la faible valorisation du sprat peut être le débat public sur la pêche industrielle du sprat (l'utilisation du sprat à des fins non alimentaires ne crée pas une image positive). Il y a par ailleurs une part de marché pour les produits de sprats chers et exclusifs - le sprat letton importé a un prix (au-dessus de 2,00 EUR par boîte) même deux fois plus élevé que les sprats transformés par l'industrie polonaise.

¹⁶ (CE) no 1345/2008 du 23 décembre 2008 modifiant le règlement (CEE) no 2136/89 du Conseil établissant des normes communes de commercialisation pour les conserves de sardines et des dénominations commerciales pour les conserves de sardines et de produits du type sardines).

¹⁷ https://apps.fas.usda.gov/newgainapi/api/report/downloadreportbyfilename?filename=2017%20Fish%20and%20Seafood%20Market%20in%20Poland_Warsaw_Poland_2-21-2018.pdf

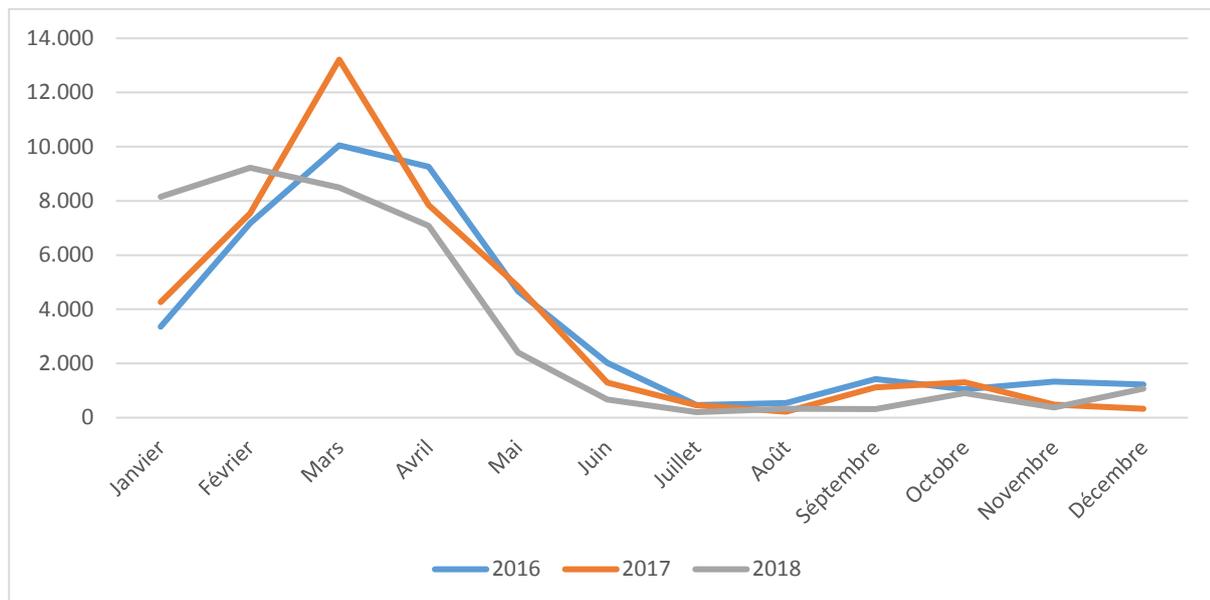
¹⁸ En particulier l'enquête quantitative en ligne auprès des consommateurs - CAWI, menée pour l'Institut national de recherche sur les pêches maritimes, dans le cadre du projet *Innovative processing to preserve positive health effects in pelagic fish products*, octobre 2016.

3.2 Prix du sprat tout au long de la chaîne d'approvisionnement

3.2.1 Prix en première vente

Le prix du sprat dépend de la saison, de la qualité et de la destination (consommation humaine ou usage industriel). Les pêches ciblant le sprat ont une activité très saisonnière. En 2018, les premières ventes déclarées dans les ports polonais ont atteint plus de 39.000 tonnes de sprat, dont 90% au cours des cinq premiers mois de l'année.

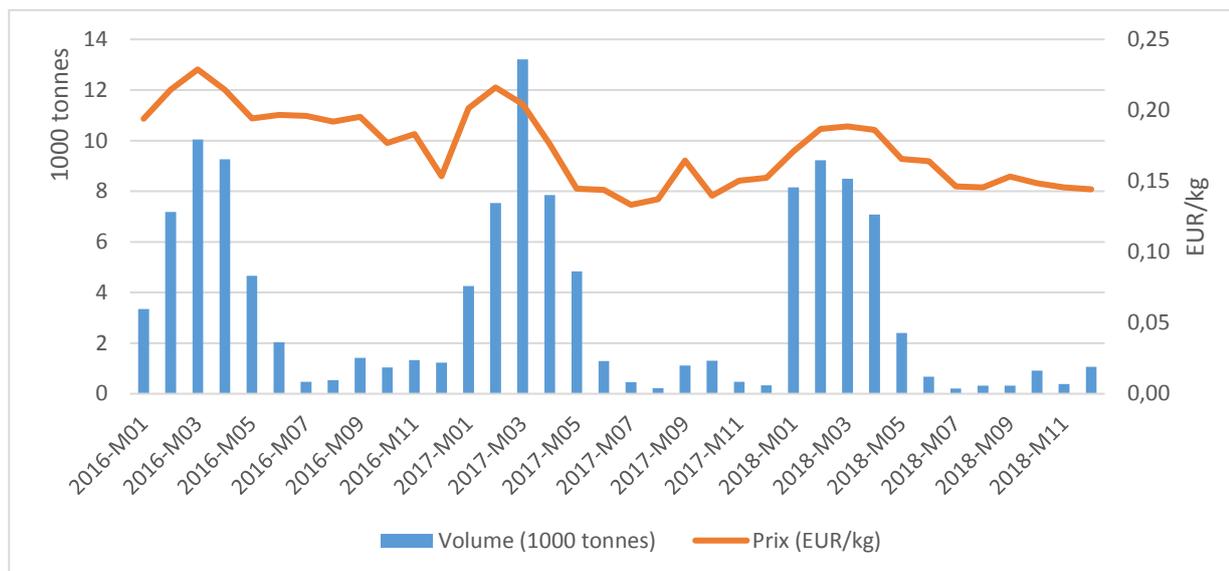
Figure 12 : Volumes mensuels de première vente de sprats dans les ports polonais (en tonnes)



Source : EUMOFA

Les prix des sprats débarqués dans les ports polonais en 2017 s'élevaient en moyenne à 0,80 PLN (0,19 EUR) par kg. Ce prix était de 12% inférieur à celui de 2016. Il est à noter qu'après une période de stagnation des prix à long terme (environ 0,60 PLN/kg), les prix du sprat ont augmenté en 2015-2016.

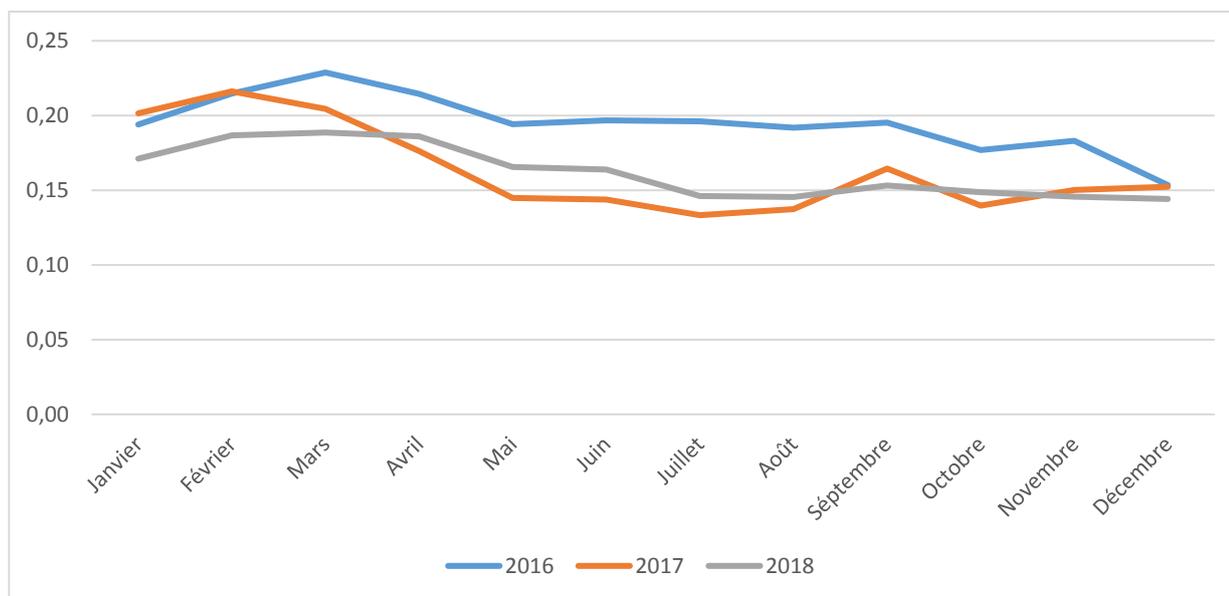
Figure 13 : Volumes mensuels des premières ventes de sprat et prix en première vente dans les ports polonais entre 2016 et 2018 (en 1000 tonnes poids net et en EUR/kg)



Source : EUMOFA

Comme nous l'avons déjà mentionné, les sprats de la meilleure qualité sont pêchés en hiver (janvier-mars). Les prix les plus élevés sont observés à Kołobrzeg, qui peut être identifié comme un port de qualité (taille du poisson) et une destination du poisson à des fins de consommation humaine. Les prix à Hel sont nettement inférieurs. Au cours des mois de janvier-février 2017 à Władysławowo et Kołobrzeg, les prix payés ont varié entre 1,00 et 1,08 PLN (0,23-0,25 EUR) par kg, tandis qu'ils ont été en moyenne de 0,82 PLN/kg (0,19 EUR) à Hel. En janvier-février 2018, les prix sont tombés à 0,95 PLN à Kołobrzeg, 0,71 PLN à Władysławowo et 0,68 PLN à Hel.

Figure 14 : Prix moyen mensuel en première vente du sprat dans les ports polonais (en EUR/kg)



Source : EUMOFA

Les prix du sprat destiné à la mise en conserve sont en général environ 30% plus élevés que les prix moyens au débarquement. Selon les parties prenantes interrogées, les prix du sprat destiné à la mise en conserve se sont élevés en moyenne à 0,90-1,00 PLN par kg (0,21-0,23 EUR) en 2018. Les

OBSERVATOIRE EUROPÉEN DU MARCHÉ DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE – Le sprat en conserve dans l'UE

statistiques portuaires ne sont disponibles que pour le total des débarquements dans chaque port, sans distinction selon que le sprat est destiné à un usage industriel (non alimentaire) (le moins cher), à la production de poisson en conserve (le plus cher) ou à la production de poisson fumé (le plus cher).

Selon les entretiens, le prix du sprat étêté en 2017/2018 s'élève à 2,60-2,90 PLN par kg (0,61-0,68 EUR/kg). Le prix du sprat étêté congelé s'élève à 2,70-3,10 PLN par kg (0,63-0,73 EUR/kg). La grande différence par rapport au prix en première vente est due à la qualité supérieure du sprat utilisé pour la mise en conserve et au coût/rendement du processus d'étêtage.

3.2.2 Prix départ usine

En 2017, la production polonaise de sprats et de sardinelles en conserve a atteint un prix moyen départ usine de 3,73 EUR/kg en 2017. Ce prix a connu une tendance à la hausse importante au cours de la dernière décennie.¹⁹

Tableau 8 : Prix départ usine moyens pour les conserves de sardine, de sprat et de sardinelle en Pologne (en EUR/kg)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Prix (EUR/kg)	2,63	3,92	3,99	4,51	3,59	3,80	4,66	3,74	3,73

Source : PRODCOM²⁰

Selon des sources nationales, en 2016,²¹ le prix moyen était de 14,07 PLN (3,23 EUR) par kg de produit. Avec la taille moyenne estimée de la boîte (200 g), le prix unitaire était de 2,81 PLN (0,64 EUR) par boîte.

Un an auparavant, en 2015, le prix moyen par kg était de 12,58 PLN (3,01 EUR) et le prix unitaire - 2,52 PLN (0,61 EUR) par boîte.

3.2.3 Prix de détail

Il n'existe pas de données publiques sur les prix du sprat en conserve au stade du commerce de détail. Le produit similaire suivi par le Bureau Principal de la Statistique est "sardines en conserve dans l'huile, 160 g". Il n'y a pas suffisamment d'information pour déterminer s'il s'agit de sardine importée ou de sprat domestique. Les données pour ce produit indiquent un prix stable en 2014-2016 (augmentation du prix d'environ 1% par an) et une augmentation significative du prix en 2017 (près de +5%). En février 2018, le prix de détail de ce produit était de 30,38 PLN/kg (7,27 EUR), ce qui correspond au prix unitaire de 4,86 PLN (1,16 EUR) par boîte.

L'étude de marché réalisée pour le présent rapport a montré que le prix des conserves en rayon dépend du type d'ingrédient ajouté (huile ou sauce tomate, ce qui entraîne également des teneurs en poisson différentes), de la marque du producteur et, dans une moindre mesure, est corrélé à la taille de la boîte.

¹⁹ PRODCOM.

²⁰ Ces prix départ usine sont des estimations basées sur les données de PRODCOM et peuvent inclure les produits de sardinelle en conserve.

²¹ Entretiens avec des intervenants de l'industrie des conserves.

Tableau 7 : Prix des sprats en conserve (juin 2018) dans une des principales chaînes d'hypermarchés polonaises

Poids du produit en kg		0,110	0,125	0,170	0,170	0,175	0,300	0,175
Prix en EUR/kg	sprat à la tomate					2,78	2,99	3,19
	sprat dans l'huile	3,98	3,79	3,88	3,98			

Source : Enquête d'EUMOFA sur place.

Aucune série chronologique des prix de détail du sprat en conserve n'était disponible.

3.3 Transmission du prix du sprat en conserve sur le marché polonais

- **Coûts de la main-d'œuvre**

Tous les intervenants interrogés ont déclaré que le coût de la main-d'œuvre est le principal facteur expliquant l'augmentation du coût et du prix de vente dans la production de sprats en conserve. Tous les producteurs de poisson en conserve ont des problèmes pour trouver de la main-d'œuvre et dans la plupart des usines, de plus en plus de travailleurs étrangers sont employés comme dans d'autres secteurs. La croissance des salaires dans le secteur de la transformation du poisson en conserve a été supérieure à la croissance moyenne des salaires en Pologne, surtout en 2017-2018.

Une analyse complète des bilans financiers de cinq producteurs polonais de conserves de poisson pour les années 2013-2016 (uniquement les sociétés dont la production est composée à 100% de conserves de poisson) a montré que la part du coût de la main-d'œuvre dans le revenu total de la vente de conserves de poisson se situait entre 10% et 13% dans trois sociétés, entre 15% et 17% dans une société, et entre 20-22% dans une autre (la plus petite).

Les intervenants interrogés ont mentionné par ailleurs qu'en raison de l'augmentation de l'efficacité, même lorsqu'il y avait une croissance des salaires, la part du coût de la main-d'œuvre dans le coût total a diminué au cours des années 2013-2016.

Au cours de la dernière année analysée - 2016 - la part du coût de la main-d'œuvre dans le coût total s'est élevée à 10-15%. La part la plus élevée du coût de la main-d'œuvre a été enregistrée dans une entreprise ayant une part importante de la production de sprats. Par conséquent, nous pourrions estimer que pour la production de sprats en conserve, la part des coûts de main-d'œuvre s'élève à 18% (cela est dû à la fois à l'intensité de la main-d'œuvre et au coût inférieur des matières premières).

Un travailleur produit en moyenne 1.800 kg de poisson en conserve par mois. Avec un coût salarial moyen de 4.000 PLN [950 EUR], cela représente 2,33 PLN [0,55 EUR] par kg ou 0,46 PLN [0,11 EUR] par boîte.

- **Coûts d'amortissement**

La part moyenne de l'amortissement dans le coût total de la boîte s'élève à 3% dans toutes les usines analysées.

- **Frais de matériel - emballage**

Il n'existe pas de données publiques sur le prix des boîtes de conserve. D'après les entretiens, la boîte la moins chère de 170 g coûte 0,75-0,80 PLN [0,18-0,19 EUR]. Pour une lithographie complète, le prix de la boîte est plus élevé : 1,00 PLN [0,24 EUR].

Le choix entre la lithographie complète, la lithographie partielle ou la simple boîte sans lithographie dépend de la taille de la production. Avec une plus petite quantité de boîtes dans une ligne, le transformateur choisit généralement une étiquette d'impression, alors que pour la production à grande échelle, la lithographie complète est plus pratique (moins d'opérations manuelles et automatiques). En considérant que le coût de l'emballage est le coût de la boîte et le coût de l'étiquette, nous estimons que le coût moyen de la boîte pour un sprat de 170 g s'élève à 1,00 PLN [0,24 EUR].

Pour 1 kg de sprats en conserve, avec un emballage de 170 g, il faut 5,88 boîtes. Ainsi, pour 1 kg de produit, le coût peut s'élever à 5,88 PLN [1,39 EUR].

- **Coûts des matériaux - pétrole**

Pour la mise en conserve, on utilise principalement de l'huile de colza. La teneur en huile dans le produit s'élève généralement à 40%. Cela signifie que pour 1 kg de sprat en conserve, on utilise 0,4 kg d'huile. Après le prix élevé de l'huile en 2016, en 2017-2018 le prix de l'huile a diminué de façon significative. Selon les parties prenantes interrogées, le prix de gros moyen s'élève à 4,60 PLN [1,09 EUR] par litre.

- **Frais de matériel - poisson**

Comme expliqué dans les sections précédentes, la plupart des conserveurs de sprat utilisent des sprats étêtés frais ou congelés comme principale matière première. Pour notre calcul nous utiliserons un prix de 3,10 PLN /kg (0,73 EUR/kg) (sprat étêté congelée, en tenant compte des pertes lors de la décongélation, du nettoyage etc.)

- **Structure des prix dans le process de mise en conserve**

Les coûts de base par kg sont :

- Huile (2,16 PLN) [0,51 EUR]
- Sprat (1,86 PLN) [0,24 EUR]
- Boîte (5,88 PLN) [1,39 EUR]
- Coûts de la main-d'œuvre (2,96 PLN) [0,36 EUR]
- Amortissement (0,49 PLN) [0,12 EUR]
- Autres coûts (énergie, logistique, services externes, taxes locales, coûts financiers) - 2,54 PLN [0,60 EUR].

En outre, pour l'industrie des conserves de poisson (sur la base des bilans financiers de cinq entreprises), la marge brute moyenne s'élevait à 3% en 2016 (soit une diminution importante par rapport aux années précédentes, où elle s'élevait à 5-6%).

- **Marge dans le commerce de détail**

Dans le commerce traditionnel (grossiste + magasin d'alimentation générale), la marge moyenne s'élève à 30%.

Dans les chaînes de distribution (supermarchés, hypermarchés), la marge moyenne pourrait être encore plus élevée, jusqu'à 35% - selon les entretiens avec les parties prenantes. Les contrats sont conclus pour 6 mois ou 12 mois en général. Les spécifications des produits pour les livraisons aux chaînes de supermarchés génèrent des coûts supplémentaires ; cependant, les économies d'échelle se traduisent par une baisse du coût des boîtes de lithographie, de la logistique, etc. Il ne fait aucun doute que le prix de vente départ usine aux supermarchés est inférieur à celui du commerce traditionnel, mais les accords avec les supermarchés sont strictement confidentiels.

Transmission des prix

Alors que le prix du sprat de bonne qualité pour la mise en conserve s'élève à 1 PLN [0,24 EUR] par kg (avant l'étêtage), le prix de détail du sprat en conserve s'élève à 20 PLN [4,65 EUR] par kg. Ainsi, nous voyons clairement que le prix de première vente du sprat a une influence minimale sur le prix final du produit (4%).

Nous pouvons diviser la chaîne de valeur du sprat en conserve en 3 étapes :

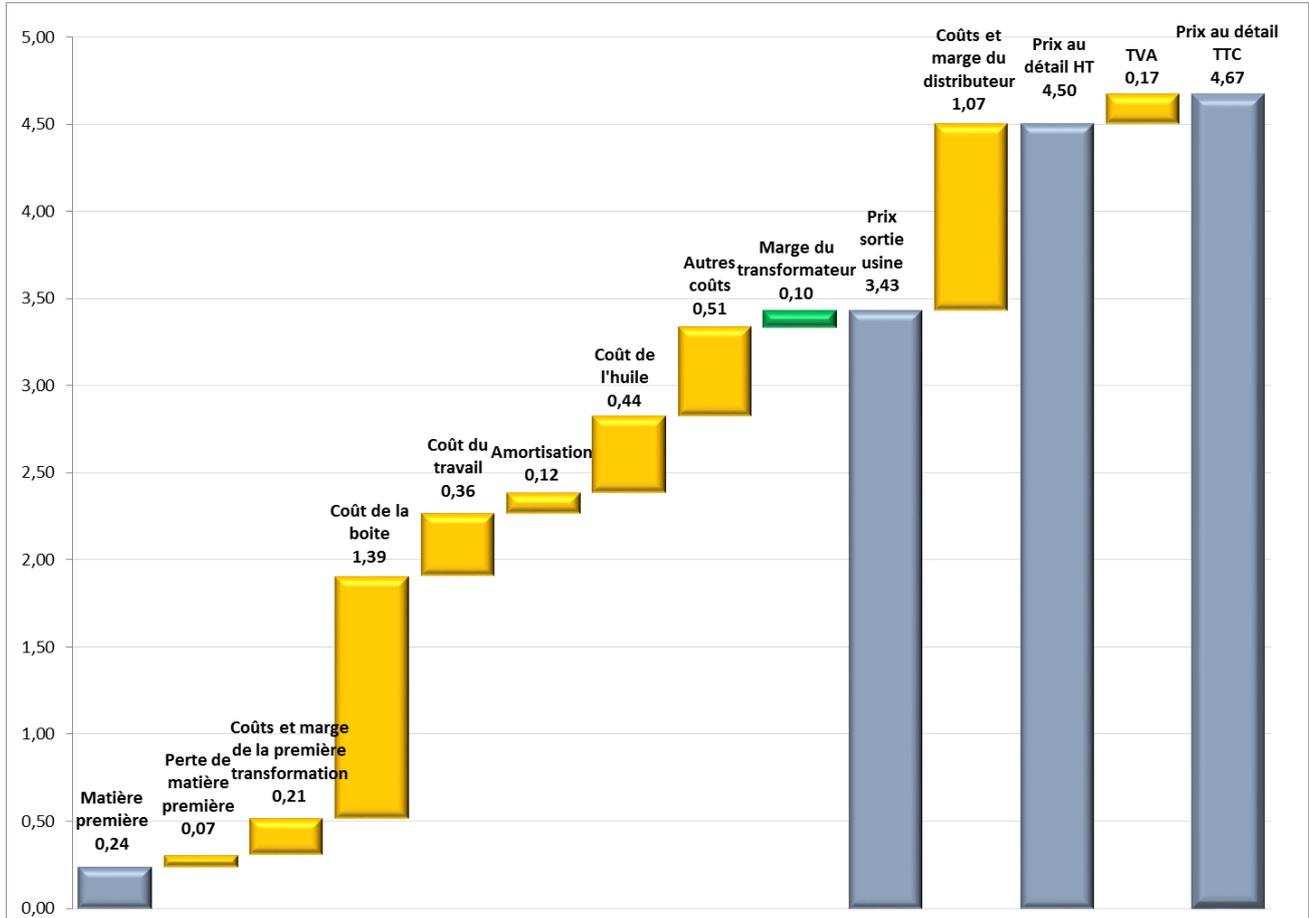
- Transformation primaire, où le prix atteint 0,52 EUR/kg de sprat étêté congelé ;
- Production de conserves de poisson, où le prix atteint 3,33 EUR/kg de produit comme prix départ usine ;
- Le commerce de détail, où une marge de 30% est ajoutée, et le prix final atteint 4,67 EUR/kg.

Tableau 8 : Coûts et marges du sprat en conserve dans l'huile vendu dans la grande distribution en Pologne

Prix en première vente	0,24
Perte de matière première	0,07
Coûts et marge de la première transformation	0,21
Coût de la boîte	1,39
Coût du travail	0,36
Coût de l'amortissement	0,12
Coût de l'huile	0,44
Autres coûts	0,51
Marge du transformateur	0,10
Coûts et marge du distributeur	1,07
TVA	0,17
Prix au détail	4,67

Source : Élaboration d'EUMOFA

Figure 15 : Transmission des prix pour le sprat en conserve dans l'huile vendu dans la grande distribution en Pologne (en EUR/kg)



Source : Élaboration d'EUMOFA

4 Le marché letton

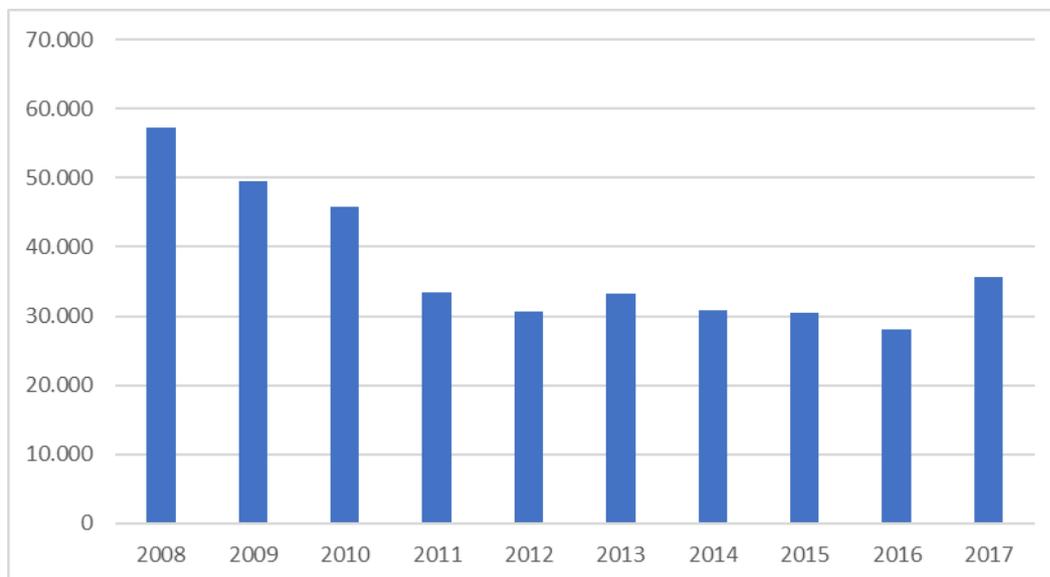
En raison des caractéristiques gustatives spécifiques, qui sont dues à la méthode de fumage traditionnelle utilisant le bois d'aulne dans le processus de fumage, les sprats en conserve lettons bénéficient d'une grande réputation au niveau régional depuis plus d'un siècle. Depuis les années 1950 en Lettonie, la transformation et la mise en conserve d'autres poissons de la mer Baltique se sont rapidement développées parallèlement à la production de sprats : Hareng, éperlan et cabillaud de la Baltique ; ainsi que d'autres poissons marins: hareng, athérine, sardine, pilchard et maquereau.

4.1 Structure du marché letton

4.1.1 Production lettone

La flotte lettone a capturé 35.744 tonnes de sprat en 2017. Il s'agit d'une augmentation de 27% par rapport aux captures de 2016, mais d'une diminution de 38% par rapport à 2008. Dans l'ensemble, les captures de sprat ont suivi une tendance à la baisse en Lettonie au cours de la dernière décennie.

Figure 16 : Captures lettones de sprat (en tonnes en équivalent poids vif)



Source : EUROSTAT

En termes de débarquements, les principaux ports lettons pour le sprat sont Ventspils et Liepaja. En 2017, les deux ports ont représenté la quasi-totalité des débarquements de sprat en Lettonie avec respectivement 20.225 tonnes de poids net et 10.326 tonnes de poids net débarqués.

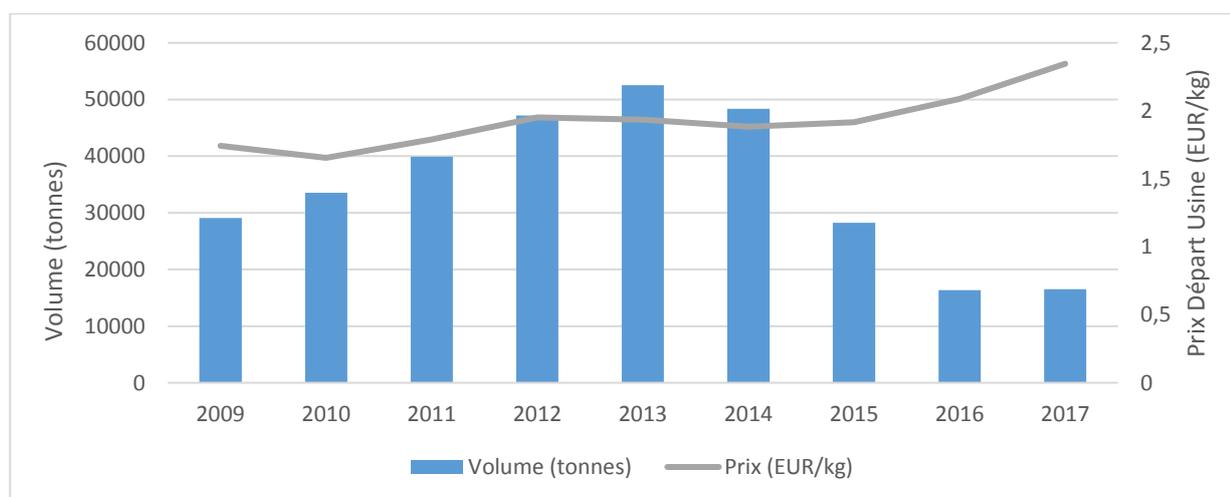
Tableau 9 : Volumes de sprat en première vente dans les principaux ports lettons (en tonnes de poids net)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Ventspils	9.075	20.176	18.388	17.952	16.147	20.225
Liepaja	4.270	12.252	10.778	10.618	8.797	10.326
Roja	535	933	474	816	758	989
Pavilosta	-	-	-	-	-	-
Skulte	14	126	55	81	528	655
Autres	48	133	350	159	250	253

Source : EUMOFA

En 2017, la production de sprats en conserve en Lettonie a atteint 16.504 tonnes, ce qui représente une légère augmentation par rapport à 2016 (+1%), mais une baisse significative (-69%) par rapport à 2013, année où la production de sprats et de sardinelles en conserve avait atteint un pic en Lettonie au cours de la dernière décennie, avec un total de 52.552 tonnes. Dans l'intervalle, le prix moyen départ usine a suivi une tendance à la hausse (+35%) de 2009 à 2017, pour s'établir à 2,35 EUR/kg en 2017²².

Figure 17 : Production lettone de sprats en conserve et prix moyen départ usine²³



Source : PRODCOM

4.1.2 Commerce extérieur de sprat en Lettonie

Poisson entier frais et congelé

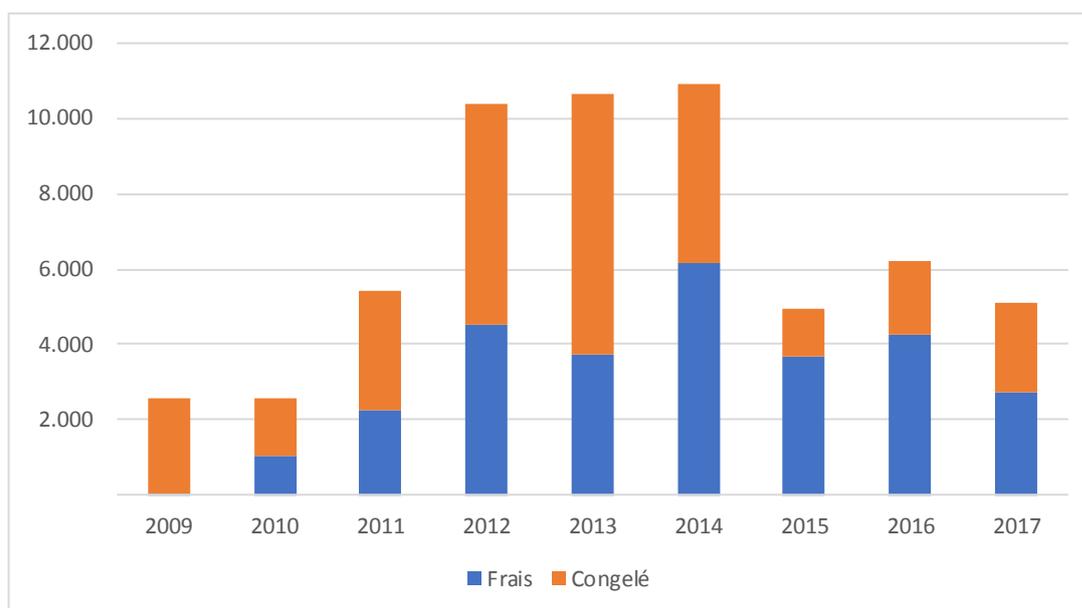
En 2017, les importations de sprats entiers ont atteint 5.077 tonnes (53% en frais, 47% en congelé). Au cours des dernières années, les importations de sprats entiers ont connu des fluctuations importantes pour tous les états de conservation. Les importations ont atteint un pic entre 2012 et 2014, lorsqu'elles ont dépassé les 10.000 tonnes. Elles ont ensuite fortement diminué en 2015 et ont

²² PRODCOM.

²³ Ces chiffres peuvent inclure une part mineure de sardinelles en conserve.

fluctué autour de 5.000-6.000 tonnes en 2016 et 2017. Cela doit être mis en relation avec l'évolution de la production de sprats en conserve en Lettonie. Tous états de conservation confondus, les principales origines des importations en 2017 étaient l'Estonie (52%), la Pologne (38%) et la Lituanie (10%).

Figure 18 : Évolution des importations lettones de sprats entiers par état de conservation (en tonnes de poids net)²⁴

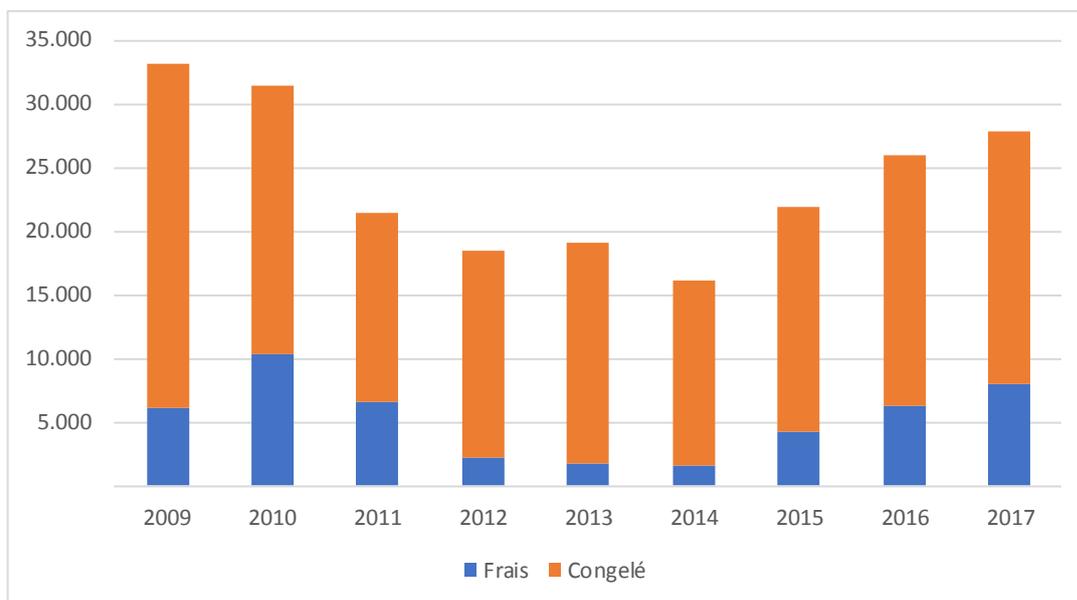


Source : EUMOFA

En 2017, les exportations de sprats entiers ont atteint 27.838 tonnes (29% en frais, 71% en congelé). Au cours des dernières années, les exportations de sprats entiers ont connu des fluctuations importantes pour tous les états de conservation. Les exportations ont fortement diminué de 2009 à 2012 et ont atteint un minimum en 2014 (16.000 tonnes exportées, principalement du poisson congelé). Les exportations de sprat ont ensuite rebondi en 2015 et ont continué à augmenter jusqu'en 2017. Tous états de préservation confondus, les principales destinations des exportation en 2017 étaient le Danemark (34%) et la Lituanie (21%), et dans une moindre mesure la Pologne (9%) et l'Estonie (8%).

²⁴ 03024390 : Brislings ou sprats (*Sprattus sprattus*), à l'exclusion des foies, œufs et laitances, à l'état frais ou réfrigéré ; 03035390 : Brislings ou sprats (*Sprattus sprattus*), à l'exclusion des foies, œufs et laitances, congelés.

Figure 19 : Évolution des exportations lettones de sprats entiers par état de conservation (en tonnes de poids net)

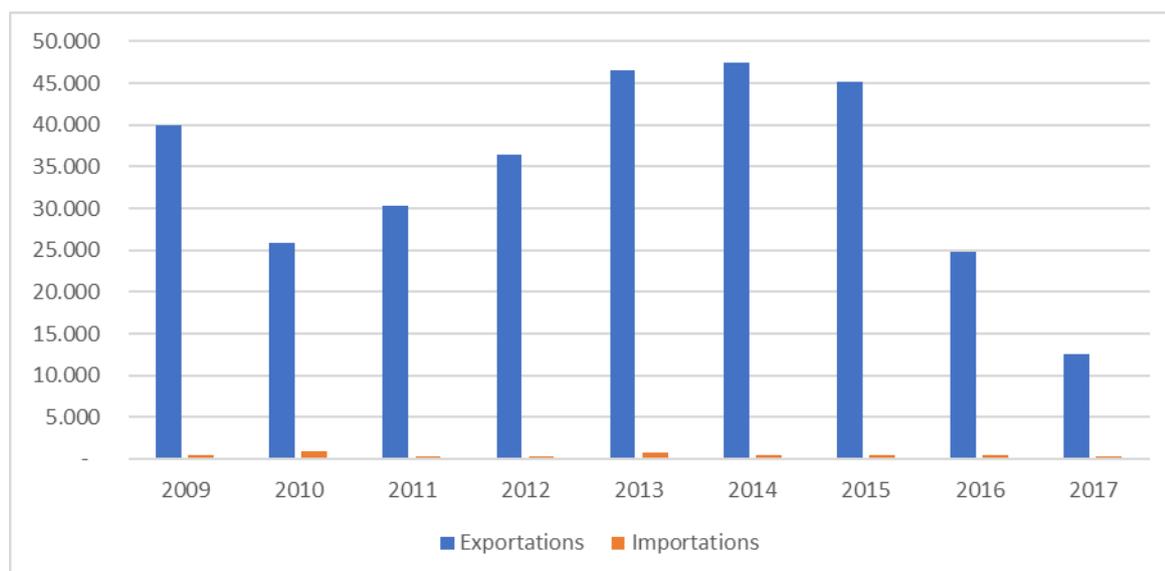


Source : EUMOFA

Poisson en conserve

En 2017, les exportations lettones de sprat et de sardinelle en conserve ont atteint 13.438 tonnes, avec une augmentation de 7% par rapport à 2016 mais toujours une diminution de 72% par rapport au pic atteint en 2013 (47.409 tonnes exportées). Ceci est à mettre en relation avec la diminution de la production de sprats en conserve car l'industrie est très orientée vers l'exportation. Par comparaison, les importations de sprats et de sardinelles en conserve sont très faibles, se situant en moyenne entre 300 et 1.000 tonnes par an.

Figure 20 : Évolution des importations et des exportations de sprats et de sardinelles en conserve en Lettonie (en tonnes de poids net)

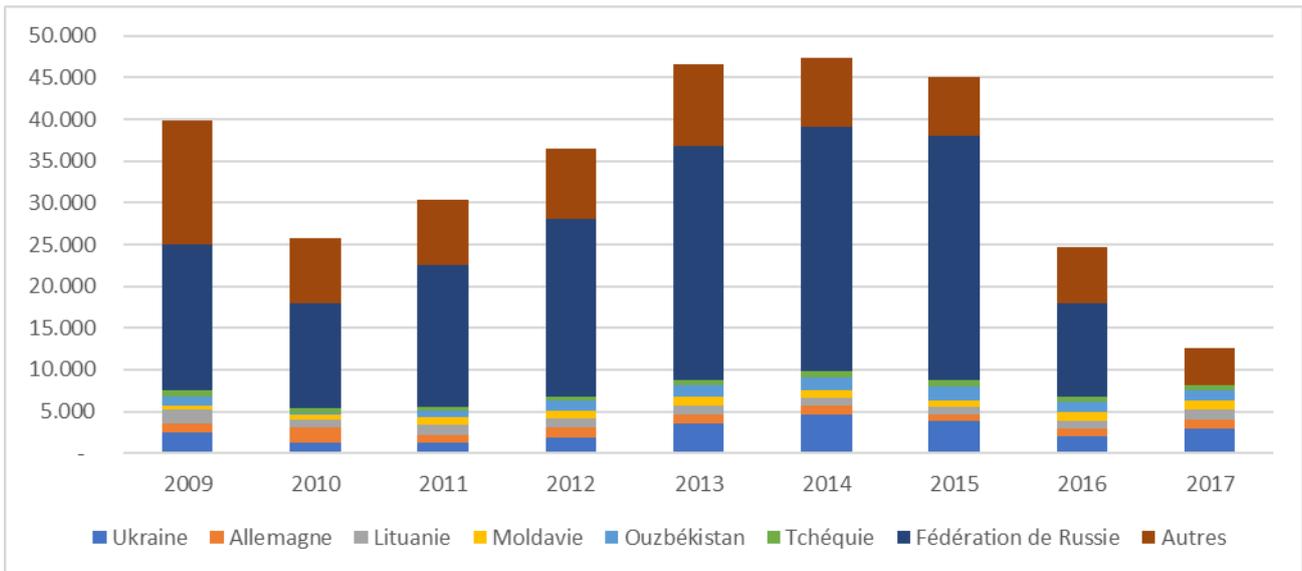


Source : COMEXT

OBSERVATOIRE EUROPÉEN DU MARCHÉ DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE – Le sprat en conserve dans l'UE

Pour les exportations de sprat en conserve, les principaux partenaires lettons en 2017 étaient l'Ukraine (26% du volume des exportations), l'Allemagne (10%) et la Lituanie (10%). Les autres principaux partenaires étaient la Moldavie (8%) et l'Ouzbékistan (6%). Les exportations lettones ont augmenté de 2010 à 2014, le principal partenaire commercial étant la Fédération de Russie. En 2016 par rapport à 2015, les exportations totales, et vers la Russie en particulier, ont connu une baisse importante (respectivement -45% et -62%). En 2017, les exportations vers la Russie ont été proches de zéro (6 tonnes). La raison principale de cette tendance est la mise en œuvre de l'embargo russe.

Figure 21 : Évolution des exportations lettones de sprats et de sardinelles en conserve par les principaux partenaires (en tonnes de poids net)



Source: COMEXT

4.1.3 Consommation

En 2015, la consommation totale de poisson en Lettonie s'élevait à 11,3 kg par habitant, soit environ la moitié de la consommation moyenne de l'UE. Le poisson en conserve représentait 24% de la consommation totale²⁵. Le secteur des conserves est fortement orienté vers l'exportation, mais une part mineure de la production est consommée sur le marché intérieur. Les principaux produits pour le sprat en conserve sont :

- Sprat (également commercialisé sous le nom de « brisling sardine ») dans de l'huile végétale (ou de l'huile d'olive) ;
- Sprat dans la sauce tomate ;
- Le sprat fumé à l'huile, considéré comme un produit d'épicerie fine.

²⁵ Fish and Seafood Market in Latvia, rapport de l'USDA, 2017, basé sur l'Office statistique letton.

4.2 Prix le long de la chaîne d'approvisionnement en Lettonie

4.2.1 Prix en première vente

Selon les données de premières ventes d'EUMOFA, les prix en première vente du sprat en Lettonie ont connu des variations importantes d'une année sur l'autre, en fonction notamment du volume de l'approvisionnement lié aux TAC et quotas annuels. En 2017, les prix moyens en première vente dans les principaux ports lettons ont atteint 0,18 EUR/kg.

Tableau 10 : Prix en première vente du sprat dans les principaux ports de pêche entre 2012 et 2018 (en EUR/kg)

Port	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
LV - Liepaja	0,29	0,29	0,28	0,22	0,22	0,18	0,20
LV - Riga	0,16	0,20	0,24	0,21	0,24	0,19	0,19
LV - Roja	0,10	0,11	0,27	0,28	0,24	0,19	0,21
LV - Skulte	0,22	0,21	0,24	0,19	0,17	0,17	0,16
LV - Ventspils	0,23	0,27	0,27	0,22	0,19	0,18	0,16
Moyenne nationale	0,20	0,23	0,27	0,23	0,21	0,18	0,18

Source : EUMOFA

4.2.2 Prix départ usine

En 2017, la production lettone de sprats et de sardinelles en conserve a atteint un prix moyen départ usine de 2,35 EUR/kg. Ce prix a connu une tendance à la hausse importante au cours de la dernière décennie.²⁶

Tableau 11 : Prix départ usine moyens pour les conserves de sprat en Lettonie (en EUR/kg)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Prix (EUR/kg)	1,74	1,65	1,79	1,95	1,94	1,88	1,92	2,09	2,35

Source : PRODCOM²⁷

²⁶ PRODCOM.

²⁷ Les prix départ usine sont basés sur les données de PRODCOM et peuvent inclure les produits de sardinelle en conserve.

4.2.3 Prix à l'importation et à l'exportation

Selon les données COMEXT, les prix à l'importation et à l'exportation des conserves de sardinelles et de sprats sont inférieurs aux estimations moyennes des prix départ usine fournies par PRODCOM. En 2017, les prix à l'importation ont atteint 1,81 EUR/kg et les prix à l'exportation 1,67 EUR/kg, tandis que les prix départ usine ont atteint 2,35 EUR/kg. La raison peut en être la différence d'espèces et de qualité utilisées pour les produits commercialisés par rapport à ceux qui sont produits pour approvisionner le marché intérieur.

Tableau 12 : Prix moyens à l'importation et à l'exportation des conserves de sprats et de sardinelles en Lettonie (en EUR/kg)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Prix à l'exportation	1,26	1,21	1,12	1,16	1,16	1,12	1,04	1,27	1,72	1,81
Prix des importations	1,57	0,70	1,39	1,52	1,27	1,51	1,53	1,21	1,21	1,67

Source : COMEXT²⁸

4.2.4 Prix au détail

Ces prix de détail sont extraits des sites web du principal détaillant letton de grande distribution. Le produit principal est la boîte de 240 g de sprat en conserve dans l'huile. Selon la marque et la taille du poisson, les prix de détail varient entre 4,17 EUR/kg et 5,38 EUR/kg pour les produits standard.

Tableau 13 : Prix de détail des produits standard de sprat en conserve en Lettonie

Produit	Marque	Taille	Prix EUR par unité	Prix EUR/kg
Sprat dans l'huile	non spécifié	240 g	1,09	4,54
Sprat dans l'huile	Kaija	240 g	1,29	5,38
Grand sprat dans l'huile	non spécifié	240 g	1,19	4,96
Sprat dans l'huile	Océan	160 g	0,75	4,69
Sprat dans l'huile	Océan	240 g	1,00	4,17

Source : www.barbora.lv (consulté en mars 2019).

²⁸ Il n'existe pas de code NC-8 spécifique pour les sprats préparés et en conserve. Le code correspondant est 16041390 : Sardinelles, brislings ou sprats, entiers ou en morceaux, mais non hachés, préparés ou en conserve.

4.3 Transmission des prix dans la chaîne d'approvisionnement

Étant donné la difficulté d'obtenir des informations des opérateurs lettons, notre analyse est basée sur les données d'EUROSTAT, d'EUMOFA, de la DCF et de PRODCOM ainsi que sur des entretiens avec des conserveurs en Pologne et d'autres sources nationales lettones telles que l'Union lettone de l'industrie de transformation du poisson.

Les coûts et la marge sont détaillés ci-dessous :

- **Perte de matière première** : le taux de conversion du sprat étêté en sprat entier est estimé à 1,30.
- **Coûts et marge de première transformation**: estimations basées sur d'autres coûts et prix.
- **Coût de la boîte et de l'huile** : comme les boîtes et l'huile sont définies par des produits standards internationaux, nous avons utilisé le coût fourni par les transformateurs polonais (environ 1,35 EUR/kg pour la boîte et 0,44 EUR/kg pour l'huile).
- **Coûts de la main-d'œuvre** : selon l'ensemble de données DCF, la part moyenne des coûts de la main-d'œuvre dans le chiffre d'affaires de l'industrie lettone de transformation du poisson de l'UE est de 17 % (appliquée au prix départ usine).²⁹
- **Coûts d'amortissement** : nous avons utilisé la part moyenne de l'amortissement dans le coût total de la boîte de 3 % déclarée par les transformateurs polonais.
- **Coûts de détail et marge** : entre 20 et 30 %.
- **TVA** : 21%.

Dans l'ensemble, il apparaît que la part du coût de la matière première (poisson entier) est mineure (4% du prix à la consommation) par rapport aux autres coûts. L'emballage représente le coût le plus important (26%).

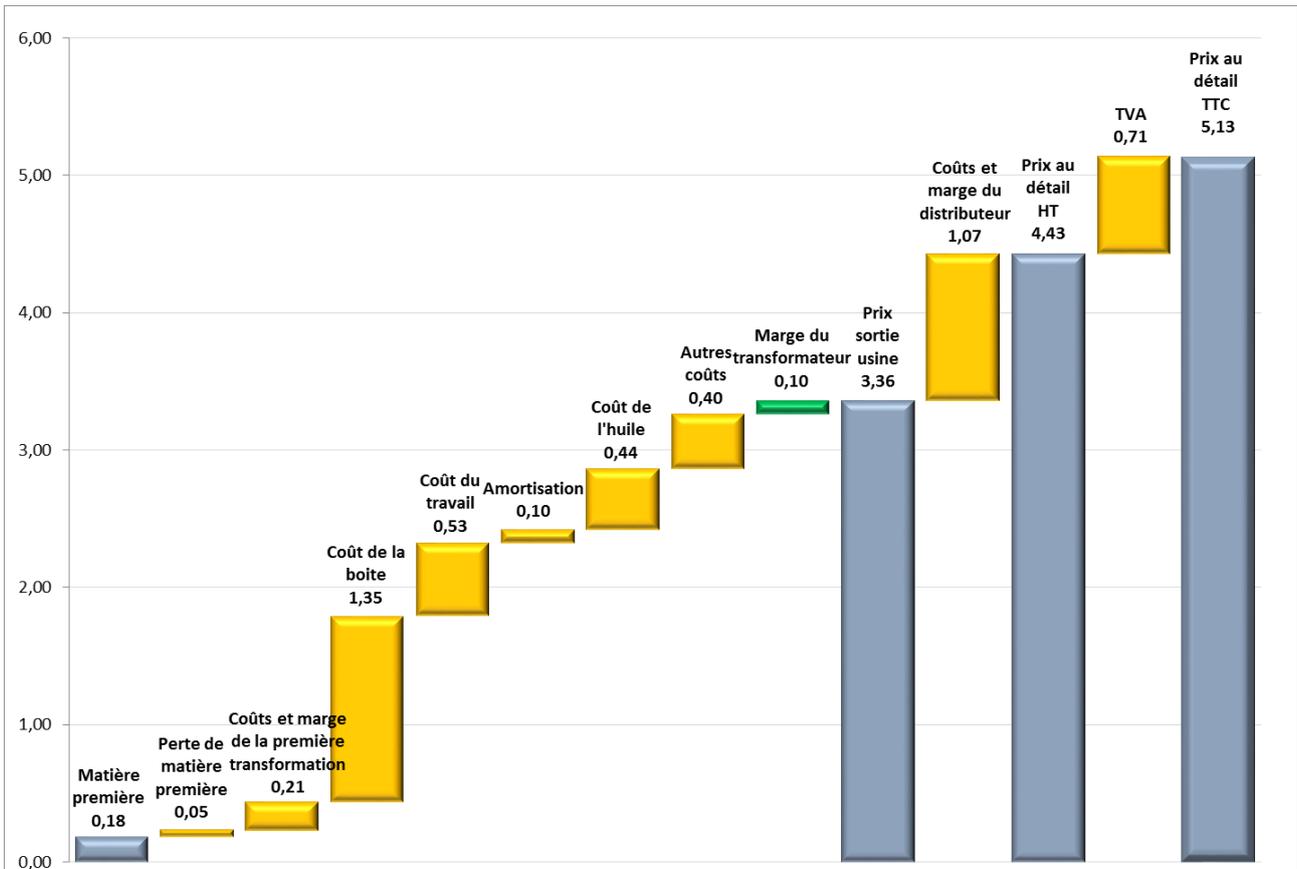
²⁹ https://stecf.jrc.ec.europa.eu/reports/economic/-/asset_publisher/d71e/document/id/2108729

Tableau 14 : Coûts et marge pour le sprat en conserve vendu au détail en Lettonie (EUR/kg)

Prix à la criée	0,18
Perte de matière première	0,05
Coûts et marge de la première transformation	0,21
Coût de la boîte	1,35
Coût du travail	0,53
Coût de l'amortissement	0,10
Coût de l'huile	0,44
Autres coûts	0,40
Marge du transformateur	0,10
Coûts et marge du distributeur	1,07
TVA	0,71
Prix au détail	5,13

Source : Élaboration de l'OMFA-UE

Figure 22 : Transmssion des prix de la conserve de sprat à l'huile vendue dans la grande distribution en Lettonie (en EUR/kg)



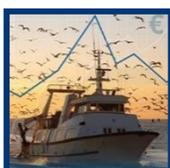
Source : Élaboration d'EUMOFA sur la base des données d'EUROSTAT, EUMOFA, DCF et PRODCOM ainsi que des entretiens avec des transformateurs de poisson en Pologne et d'autres sources nationales lettones.

5 Annexe : Sources et contacts

- Entretiens avec des transformateurs de poisson en Pologne
- Union de l'industrie de transformation du poisson de Lettonie
- Sites Internet des grands distributeurs
- Statistiques et données d'EUROSTAT, PRODCOM, EUMOFA, FAO, DCF.

EUM OFA

European Market Observatory for
Fisheries and Aquaculture Products



www.eumofa.eu



Publications Office

ISBN : 978-92-76-15107-4
doi: 10.2771/890909